



**Anciens Elèves  
& Amis**

Ecole nationale vétérinaire d'Alfort

## Histoire de l'Association des anciens élèves et des amis de l'Ecole d'Alfort (AAEAEA) (1893 – 2016)



**EnvA**

École nationale vétérinaire d'Alfort

**250 ans en 2016**

*Page de garde :*

Photographie du portail de la cour d'honneur restauré en 2015 © C. Degueurce

Photographie du recto de la médaille de Bourgelat par Depaulis © J.J. Bénét

Photographie du recto de la médaille de Bouley par Roty © J.J. Bénét

## TABLE DES MATIERES

Introduction	p 5
La naissance de l'Association : 1893	p 7
Première période : 1894-1913	p 11
Deuxième période : de la première à la deuxième guerre mondiale	p 17
Troisième période : de la fin de la deuxième guerre mondiale jusqu'à la dernière décennie du XX <sup>e</sup> siècle	p 27
La période récente	p 33
Conclusion	p 36
Bibliographie	p 37
Annexes	p 39



# **Histoire**

## **de l'Association des anciens élèves et des amis de l'Ecole d'Alfort**

### **(AAEAEA)**

par Bernard Toma et Jean-Paul Mialot  
Directeurs honoraires de l'ENVA

L'Association amicale des anciens élèves de l'Ecole d'Alfort, devenue en 1926 l'Association des anciens élèves et des amis de l'Ecole d'Alfort (AAEAEA), a 123 ans en 2016, année anniversaire des 250 ans de l'Ecole.

Fondée le 14 octobre 1893 à l'initiative commune d'un groupe d'élèves et du directeur de l'Ecole, le Pr Léopold Trasbot, l'Association avait initialement pour but de réunir chaque année les promotions d'anciens élèves. Ses objectifs ont évolué au cours des décennies suivantes.

Elle s'est développée jusqu'à comprendre, après son ouverture aux « Amis » de l'Ecole d'Alfort, plus de 1 200 membres. Elle a joué pour l'Ecole et pour les anciens élèves un rôle important en organisant le Bal annuel, les Journées vétérinaires et nombre de commémorations, en participant à la préservation du patrimoine, en accordant des bourses et des prêts d'honneur.

Il est intéressant de suivre son devenir, entrecoupé par deux périodes d'« hibernation » correspondant aux deux guerres mondiales : naissance, période précédant la première guerre, l'entre-deux guerres, période succédant à la deuxième guerre mondiale\* et période récente.

\* Pour les années 1972 à 1992, aucune archive n'a été retrouvée



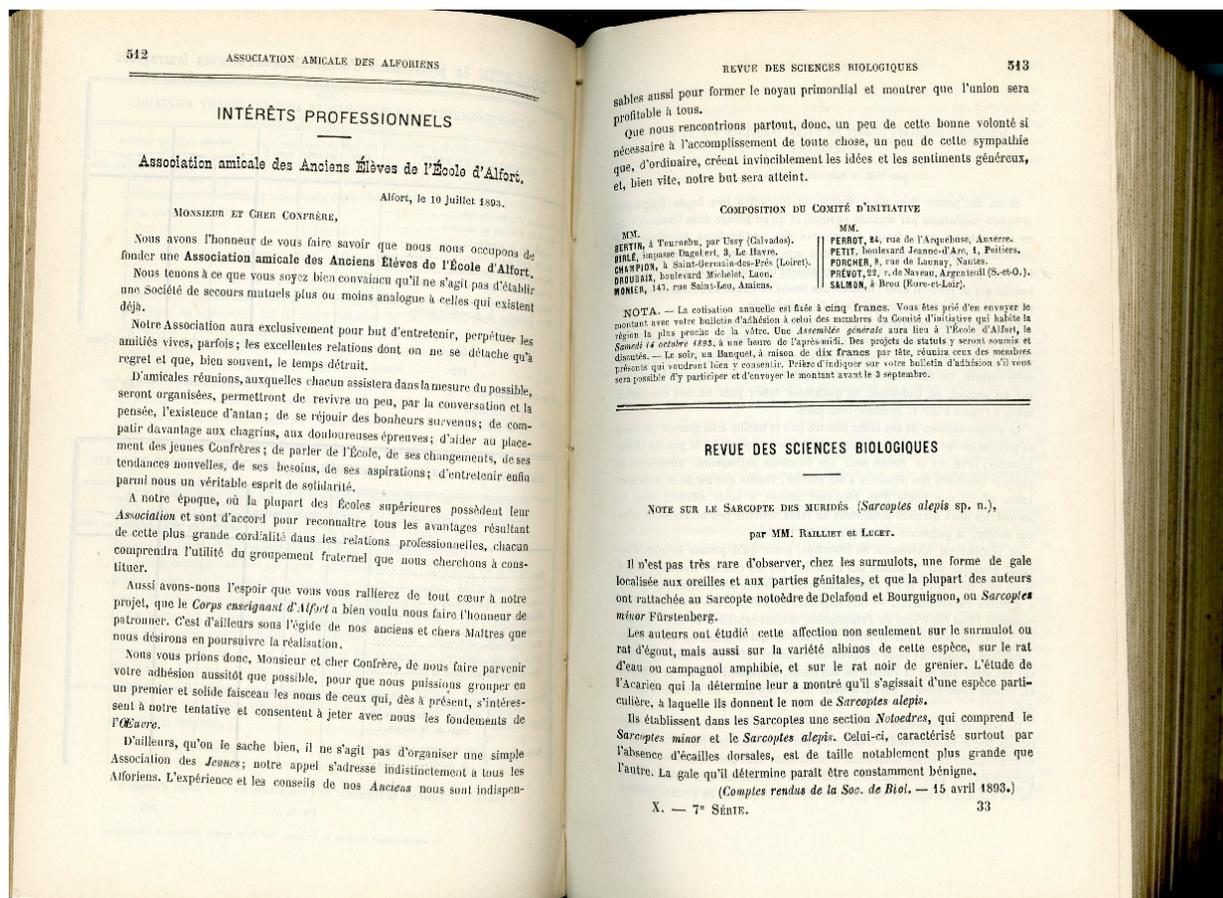
## La naissance de l'Association : 1893

Alcide Railliet et Léon Moulé décrivent ainsi les prémices, puis la création de l'Association amicale des anciens élèves de l'École d'Alfort :

« L'intention de fonder un groupement sous ce titre s'était manifestée vers 1878 au sein de la Société de secours mutuels du département de la Seine ; mais, il ne s'agissait en fait que d'étendre le champ d'action de cette Société et, devant l'opposition du Congrès national vétérinaire de 1878, ce projet avait été abandonné ». (Annexe 1).

« Le 10 juillet 1893, à l'instigation de Trasbot, un Comité d'initiative formé d'élèves de quatrième année adresse à tous les anciens Alfortiens une circulaire les invitant à constituer une Association amicale (figure 1). L'appel est entendu, et une première assemblée générale est tenue à l'École même, le samedi 14 octobre de la même année, sous la présidence du directeur. Les statuts adoptés établissent que le but de l'Association est : 1° de continuer les relations amicales contractées à l'École ; 2° de créer des bourses, fractions de bourses ou récompenses diverses en faveur des élèves ».

Figure 1a : Photographie du texte de l'invitation lancée le 10 juillet 1893 à tous les vétérinaires sortis de l'École d'Alfort (Rec. Méd. Vét, 1893, 70, 512-513).



« Dès le mois de janvier 1894, on compte 84 adhérents. Puis, le groupement progresse assez rapidement, et ne tarde pas à acquérir plusieurs centaines de membres.

Chaque année se tient une réunion générale, qui se termine par un banquet plein de gaité »<sup>1</sup>.

**Figure 1b : Texte de l'invitation lancée le 10 juillet 1893 à tous les vétérinaires sortis de l'École d'Alfort** (*Rec. Méd. Vét.*, 1893, 70, 512-513).

**Association amicale des Anciens Elèves de l'École d'Alfort**

Alfort, le 10 juillet 1893,

**MONSIEUR ET CHER CONFRERE,**

Nous avons l'honneur de vous faire savoir que nous nous occupons de fonder une **Association amicale des Anciens Elèves de l'École d'Alfort**. Nous tenons à ce que vous soyez convaincu qu'il ne s'agit pas d'établir une société de secours mutuels plus ou moins analogue à celles qui existent déjà.

Notre Association aura exclusivement pour but d'entretenir, perpétuer les amitiés vives, parfois les excellentes relations dont on ne se détache qu'à regret et que, bien souvent, le temps détruit.

D'amicales réunions, auxquelles chacun assistera dans la mesure du possible, seront organisées, permettront de revivre un peu, par la conversation et la pensée, l'existence d'antan ; de se réjouir des bonheurs survenus ; de compatir davantage aux chagrins, aux douloureuses épreuves ; d'aider au placement des jeunes Confrères ; de parler de l'École, de ses changements, de ses tendances nouvelles, de ses besoins, de ses aspirations ; d'entretenir enfin parmi nous un véritable esprit de solidarité.

A notre époque où la plupart des Ecoles supérieures possèdent leur *Association* et sont d'accord pour reconnaître tous les avantages résultant de cette plus grande cordialité dans les relations professionnelles, chacun comprendra l'utilité du groupement fraternel que nous cherchons à constituer.

Aussi, avons-nous l'espoir que vous vous rallierez de tout cœur à notre projet, que le *Corps enseignant d'Alfort* a bien voulu nous faire l'honneur de patronner. C'est d'ailleurs sous l'égide de nos anciens et chers Maîtres que nous désirons en poursuivre la réalisation.

Nous vous prions donc, Monsieur et cher Confrère, de nous faire parvenir votre adhésion aussitôt que possible, pour que nous puissions grouper en un premier et solide faisceau les noms de ceux qui, dès à présent, s'intéressent à notre tentative et consentent à jeter avec nous les fondements de l'*OEuvre*.

D'ailleurs, qu'on le sache bien, il ne s'agit pas d'organiser une simple Association des *Jeunes* ; notre appel s'adresse indistinctement à tous les Alfortiens. L'expérience et les conseils de nos Anciens nous sont indispensables aussi pour former le noyau primordial et montrer que l'union sera profitable à tous.

Que nous rencontrions partout, donc, un peu de cette bonne volonté si nécessaire à l'accomplissement de toute chose, un peu de cette sympathie que, d'ordinaire, créent invinciblement les idées et les sentiments généreux, et, bien vite, notre but sera atteint.

**COMPOSITION DU COMITE D'INITIATIVE**

<p><b>MM.</b> <b>BERTIN</b>, à Tournebu, par Ussy (Calvados). <b>BIRLE</b>, impasse Dagobert, 3, Le Havre. <b>CHAMPION</b>, à Saint-Germain-des-Près (Loiret). <b>DROUBAIX</b>, boulevard Michelet, Laon. <b>MONIER</b>, 147, rue Saint-Leu, Amiens.</p>	<p><b>MM.</b> <b>PERROT</b>, 24, rue de l'Arquebuse, Auxerre. <b>PETIT</b>, boulevard Jeanne d'Arc, 1, Poitiers. <b>PORCHER</b>, 8, rue de Launay, Nantes. <b>PREVOT</b>, 22, r. de Naveau, Argenteuil (S.-et-O.). <b>SALMON</b>, à Brou (Eure-et-Loir).</p>
--	--

**NOTA.**  
- La cotisation annuelle est fixée à **cinq francs**. Vous êtes prié d'en envoyer le montant avec votre bulletin d'adhésion à celui des membres du Comité d'Initiative qui habite la région la plus proche de la vôtre. Une Assemblée générale aura lieu à l'École d'Alfort, le Samedi 14 octobre 1893, à une heure de l'après-midi. Des projets de statuts y seront soumis et discutés.  
- Le soir, un Banquet, à raison de **dix francs** par tête, réunira ceux des membres présents qui voudront bien y consentir. Prière d'indiquer **sur votre bulletin d'adhésion** s'il vous sera possible d'y participer et d'envoyer le montant avant le 3 septembre.

<sup>1</sup> Railliet A., Moulé L., *Histoire de l'École d'Alfort*, Paris, Asselin et Houzeau, 1908, p. 687.

L'invitation lancée le 10 juillet 1893 à tous les vétérinaires sortis de l'Ecole d'Alfort, publiée dans le *Recueil de médecine vétérinaire*<sup>2</sup>, précise l'objectif affiché par les signataires qui sont 10 étudiants de la promotion sortant de l'Ecole cette année-là. Avant tout, il s'agit pour des étudiants venant de vivre ensemble quatre années génératrices d'amitiés, et amenés à se disperser à très court terme, de créer des occasions de se retrouver et d'entretenir cette camaraderie entre membres de la même promotion. C'est en quelque sorte l'organisation d'un système permettant d'avoir une réunion annuelle de promotion, dans un cadre inter-promotions. Cette circulaire de juillet 1893 évoque aussi le devenir de jeunes confrères, l'Ecole et ses besoins ainsi que l'esprit de solidarité.

La promotion sortant en 1893 a été à l'origine de l'idée de la création de cette association. L'adresse de chacun des dix vétérinaires composant le Comité d'initiative est fournie dans l'annonce afin de permettre l'envoi du bulletin d'adhésion « *à celui des membres du Comité d'initiative qui habite la région la plus proche de la vôtre* ». Parmi eux, on note la présence du « canard » de la promotion, Charles-Casimir-Toussaint Porcher, futur professeur de physique et chimie à l'Ecole de Lyon, et de Gabriel Petit, futur professeur d'anatomie pathologique à l'Ecole d'Alfort et pilier de l'Association pendant deux décennies en tant que secrétaire général. On remarquera que les dix membres du Comité d'initiative résident, logiquement, dans la moitié nord de l'hexagone.

Le directeur de l'Ecole d'Alfort de cette époque, le Professeur Léopold Trasbot (directeur de 1891 à 1899) a joué un rôle décisif dans la création de l'Association.

L'Assemblée constituante de l'Amicale s'est tenue le samedi 14 octobre 1893 (soit trois mois après l'envoi de la circulaire d'information) dans le grand amphithéâtre de l'Ecole d'Alfort, sous la présidence du directeur Trasbot. Elle a été consacrée à l'étude du projet de statuts. Le Comité d'initiative a été maintenu jusqu'à l'assemblée générale suivante, avec Gabriel Petit comme trésorier.

A l'assemblée a succédé un banquet chez Ledoyen, restaurant des Champs Elysées comptant parmi les tables de luxe parisiennes, « *où l'on ne va d'ordinaire qu'en société, de préférence en habit* »<sup>3</sup>. Porcher, lors de l'assemblée, et Trasbot, à l'issue du banquet plaident en faveur de la création de l'Amicale, et répondent à certaines critiques. Ainsi, Porcher déclare-t-il au nom du Comité d'initiative « *...on nous a montré quelque hostilité* »<sup>4</sup>, et témoigne d'« *...une critique injustifiée et par trop hâtive de nos actes [...]. On nous a reproché la mise à l'écart systématique de nos confrères des autres Ecoles* ». Et, de conclure : « *Rien n'empêche ceux de Toulouse ou de Lyon de faire ce que nous avons fait, si bon leur semble* »<sup>5</sup>. A son tour Trasbot intervient « *afin de faire disparaître tout malentendu à cet égard* »<sup>6</sup> :

« *Beaucoup, en effet, se sont mépris sur vos intentions : les uns ont manifesté la crainte que votre Société ne devint une rivale de quelqu'une déjà existante ; d'autres, que vous*

<sup>2</sup> *Rec. Méd. Vét.*, 1893, **70**, 512-513.

<sup>3</sup> Bædeker Karl, *Paris et ses environs, manuel du voyageur*, 1911, 15.

<sup>4</sup> Porcher : *Rec. Méd. Vét.*, 1893, **70**, 688.

<sup>5</sup> C'est d'ailleurs ce qui a été fait quelques années plus tard, en 1902 pour l'Ecole de Lyon et en 1904 pour l'Ecole de Toulouse.

<sup>6</sup> Trasbot : *Rec. Méd. Vét.*, 1893, **70**, 689.

*n'amenez une division dans la grande famille vétérinaire ; certains même ont été jusqu'à dire que vous traitiez en parias vos confrères sortis des autres Ecoles. On ne saurait trop tôt protester contre cette triple erreur. [...] Vous n'ouvrirez jamais de discussion sur les questions scientifiques qui intéressent la profession. [...] Vous n'avez pas non plus l'intention de vous occuper des grands intérêts professionnels. [...] Vous ne voulez pas davantage fonder une Société de secours mutuels qui n'aurait pas la moindre raison d'être. [...] Mais, en dehors des questions scientifiques, des intérêts professionnels généraux, des œuvres d'assistance, il existe des besoins du cœur, et c'est à ceux-ci que vous avez pensé ».*

Les statuts adoptés par l'assemblée constituante définissent le but de l'Amicale, limité à la poursuite « *des relations amicales contractées à l'Ecole* » et à la « *création de bourses, fractions de bourses ou récompenses diverses pour les élèves de l'Ecole* ». Un Comité, composé de dix membres (président, vice-président, secrétaire, secrétaire adjoint, trésorier, trésorier adjoint et quatre membres) est élu pour deux ans. Le directeur de l'Ecole est de droit président d'honneur de l'Association. La cotisation annuelle est de cinq francs. Un banquet réunit tous les membres le jour de l'assemblée générale.

## Première période : 1894-1913

Cette période correspond à l'augmentation progressive du nombre de membres de l'Association et, donc, des moyens financiers disponibles, ainsi qu'à la mise en place des premières actions de bienfaisance, en plus du banquet annuel succédant à l'assemblée générale.

Début 1894, l'Amicale comprend 84 membres dont 16 enseignants de l'Ecole d'Alfort. De l'assemblée générale tenue en 1894 (samedi 10 novembre) à l'Ecole d'Alfort et du banquet chez Bonvalet<sup>7</sup>, on peut retenir que le président de l'Amicale est Prévôt<sup>8</sup>, que le nombre de membres a dépassé la centaine, que l'Association a contribué financièrement à la fête annuelle des élèves et qu'elle le fera de nouveau pour une somme de 100 francs ; enfin, qu'une somme de 100 francs sera versée chaque année à un élève « *reconnu comme peu fortuné, mais aussi comme très méritant à tous égards* ». Ainsi, dès la première année, l'Association aide les élèves les plus démunis et participe au financement des activités estudiantines, comme la fête annuelle.

***Pendant sa première décennie d'existence***, l'évolution du nombre de membres semble avoir été lente. Lors de l'annonce de l'assemblée générale et du banquet de 1899, le secrétaire Gabriel Petit reconnaît que « *jusqu'à présent, notre recrutement a été plutôt lent et difficile : nous n'atteignons pas encore le chiffre de deux cents adhérents, parmi lesquels les Anciens prédominent largement* ». Il se réjouit de ce que « *nos élèves actuels viennent de bien comprendre tout l'intérêt qu'offre notre groupement amical. Ils l'ont prouvé en donnant leur bal du 3 décembre au profit de l'Association* » et de pouvoir annoncer que « *l'an prochain, le chef de l'Etat honorera le bal de sa présence même ; mais, pour marquer dès à présent tout l'intérêt qu'il témoigne à notre Association, il a la satisfaction d'inscrire sur notre annuaire M. le président de la République en tête de la liste des membres bienfaiteurs* »<sup>9</sup>.

L'actif de l'Association augmente lentement :

1894 = 800 F

1896 = 908 F

1898 = 1 477 F

1901 = 2 865 F

Les marges d'action évoluent peu. On assiste même à une décrue de la trésorerie. Alors que l'Association, depuis 1894, aidait financièrement les élèves pour leur bal annuel (créé par la promotion Alfort 1889), en 1898, c'est le bal des élèves qui est organisé au profit de l'Association.

Le nombre de convives au banquet annuel oscille entre 20 et 30.

---

<sup>7</sup> Le restaurant Bonvalet, 29-31 Bd du Temple, n'a pas l'honneur d'être cité par Bædeker. On est loin du prestigieux repas inaugural chez Ledoyen.

<sup>8</sup> L.-A. Prévôt (Alfort, 1893) travaillera à l'Institut Pasteur de Garches (*Agenda du vétérinaire praticien*, 1904, p. 225.)

<sup>9</sup> *Rec. Méd. Vét.*, 1899, 76, 69-70.

Cinq ans après la création de l'Association, l'assemblée générale du 10 mars 1898 actualise ses statuts. Les principales modifications sont indiquées dans l'encadré 1, le but de l'Association demeurant inchangé.

**Encadré 1 : Principales modifications des statuts initiaux, adoptées par l'assemblée générale du 10 mars 1898**

- **Adhésion** : « à l'un quelconque des membres du Comité » au lieu de « au siège de l'Association ou au président du Comité ».
- **Comité** : huit membres au lieu de dix (disparition du secrétaire adjoint et du trésorier-adjoint). « Présence de la majorité de ses membres pour délibérer valablement » au lieu de « présence d'au moins huit de ses membres ».
- **Secrétaire et trésorier** : « élus pour deux ans et rééligibles » au lieu de « ne sont rééligibles qu'après un an après leur sortie ».
- **Président** : « n'est pas rééligible » au lieu de « n'est rééligible qu'après un an après sa sortie ».
- **Membre bienfaiteur** : « verser un capital de 50 francs » au lieu de « 100 francs ».

Apparemment, le besoin se fait encore sentir, plusieurs années après la création de l'Association, de dissiper tout malentendu quant à son objectif. Ceci apparaît clairement dans le discours du président d'honneur, le directeur L. Trasbot, lors du banquet du 4 mars 1899 :

*« Malgré ce qui a été dit et répété tant de fois, il semble que quelques-uns continuent à se méprendre sur le sens et le but de notre Association amicale. Ils paraissent craindre qu'un jour elle ne devienne une menace pour l'Association centrale de secours mutuels, à laquelle cependant, pour la plupart, nous avons collaboré et collaborons encore. Il est inexplicable qu'un pareil malentendu se prolonge, et, pour le faire cesser, il suffit de préciser de quoi il s'agit.*

*D'un côté, une œuvre de pure assistance [...] tout à fait recommandable, qui mérite notre appui sans réserve. De l'autre côté, une union amicale fournissant une fois par an à d'anciens camarades, une occasion de se revoir, de dîner ensemble, de causer pendant quelques instants du passé et du présent, d'échanger des impressions, de s'épancher entre vrais amis.*

*Nous ajoutons à cela d'aider en secret, de la façon la plus délicate, quelques élèves dont les parents peuvent, à un moment donné, être embarrassés pour payer un trimestre en retard ou acquitter le droit du diplôme. Mais, qu'y-a-t-il de commun entre ceci et cela, et comment l'un porterait-il ombrage à l'autre ? »<sup>10</sup>.*

Ce besoin de clarification et d'explication sera de nouveau rencontré ultérieurement (cf. plus bas).

---

<sup>10</sup> Rec. Méd. Vét., 1899, 76, 204-205.

**A partir de 1903**, la situation financière de l'Association s'améliore, parallèlement à l'augmentation du nombre de ses membres.

Lors de l'assemblée générale du 16 mai 1903<sup>11</sup>, l'actif est de 4 593 F, ce qui lui permet de décider la fondation d'un prix annuel de 100 F (le premier bénéficiaire en fut M. Pécard<sup>12</sup>) et d'une demi-bourse, en plus de la prise en charge chaque année des « *frais de diplôme de certains élèves pauvres et dignes d'intérêt* ».

L'année suivante, Henri Vallée qui représente l'Association aux obsèques de L. Trasbot, rappelle le rôle fondamental joué par le directeur de l'Ecole en 1893 dans la création de l'Association : « *Grâce à votre initiative, par votre généreuse insistance, notre Association amicale fut créée. L'Association amicale conserve pieusement le souvenir de son fondateur* »<sup>13</sup>.

En 1905, en raison d'une affluence considérable au banquet du 25 mars, obtenue grâce à une sollicitation particulière des confrères des promotions antérieures à 1880, ayant abouti à « *150 convives, ce qui se traduisit par un véritable petit désastre gastronomique et un encombrement fâcheux résultant de l'exiguïté de la salle* »<sup>14</sup> (Taverne Dumesnil<sup>15</sup>), l'assemblée générale ne put avoir lieu et dut être reportée au 11 mai. Lors de cette dernière, le secrétaire général indiqua que le nombre de membres de l'Association avait atteint 325. Il y fut traité notamment d'une pétition des élèves « *demandant à l'Association l'assurance de son appui moral et financier pour l'organisation du prochain bal* ». L'assemblée générale se prononça : « *le Bal sera donné dorénavant sous le patronage de l'Association amicale, qui constitue dès à présent un fonds de garantie ou de réserve de 1 500 F, lequel ne sera mis qu'en cas d'absolue nécessité à la disposition des élèves* » et que « *les bénéfices réalisés seront versés par moitié à l'Association centrale des vétérinaires et à l'Association amicale d'Alfort* ».

L'année suivante, le bal « *s'est donné pour la première fois sous le patronage effectif de l'Association* »<sup>16</sup>. Il a même été demandé qu'il devienne le « *Bal de l'Association amicale des anciens élèves et des élèves de l'Ecole d'Alfort* », ce qui allait se réaliser en 1907.

Le point d'orgue a été atteint en 1908 avec la présence au bal du président de la République, M. Fallières, accompagné du ministre de la Guerre (le général Picquart), du ministre de l'Agriculture (Mr Ruau) et du président du Conseil (Mr Clémenceau).

Les années suivantes (jusqu'en 1911), le bal a continué à se dérouler dans les salons du Grand Hôtel<sup>17</sup>, avec beaucoup de faste.

---

<sup>11</sup> *Rec. Méd. Vét.*, 1903, **80**, 417.

<sup>12</sup> *Rec. Méd. Vét.*, 1903, **80**, 672. M Pécard (A 1903) deviendra vétérinaire départemental de l'Orne puis de l'Indre-et-Loire.

<sup>13</sup> *Rec. Méd. Vét.*, 1904, **81**, 503.

<sup>14</sup> *Rec. Méd. Vét.*, 1906, **83**, 147.

<sup>15</sup> La marque de bière Dumesnil exploitait au 73-77 boulevard du Montparnasse (Paris 6<sup>e</sup>) une grande brasserie dite "Taverne des brasseries" ou familièrement Brasserie Dumesnil, destinée à populariser la marque. A côté du rôle habituel de grand café à proximité d'une gare c'était un lieu de rencontre pour des associations ou des groupes de réflexion. (Wikipédia)

<sup>16</sup> *Rec. Méd. Vét.*, 1906, **83**, 273.

<sup>17</sup> Le Grand Hôtel (1862) est un hôtel de luxe situé à côté de l'Opéra de Paris, 2 rue Scribe et 12 boulevard des Capucines, 9<sup>e</sup> arrondissement.

En 1910, l'assemblée générale (16 juin) a décidé « *que le bal de l'Ecole d'Alfort devenait le bal de l'Association des anciens élèves de l'Ecole d'Alfort. A partir de maintenant, l'Association prend donc, à l'exemple des autres grandes Ecoles, la responsabilité complète de la préparation et de l'organisation du bal* »<sup>18</sup>. Toutefois, l'année suivante, le bal du 28 janvier 1911 se soldait par un déficit de plus de 1 000 F, conduisant l'assemblée générale (17 juin) à abandonner le Grand Hôtel, jugé beaucoup trop onéreux. Le 24 février 1912, le bal se déroula dans les salons du ministère des Travaux publics, en présence du président de la République et de Madame Fallières ainsi que du ministre de l'Agriculture, avec un bénéfice dépassant les 1 000 F.

De 1907 à 1913, l'actif de l'Association dépassait 5 000 F. L'assemblée générale du 20 juin 1908<sup>19</sup> décida la création d'une seconde demi-bourse annuelle et le financement de bourses de voyage à l'étranger, tandis que fut supprimé le prix annuel de 100 F. Le compte rendu de cette réunion rappelle le but de l'Association en ajoutant quelques précisions aux statuts antérieurs :

« 1° continuer les relations amicales contractées à l'Ecole ;

2° créer des bourses ou récompenses diverses pour les élèves de l'Ecole. Les bourses seront données de préférence aux fils de sociétaires ou anciens sociétaires et sur la proposition du conseil des professeurs ;

3° exercer la bienfaisance d'une façon discrète à l'égard de certains élèves nécessiteux :

4° s'intéresser aux œuvres alfortiennes »<sup>20</sup>.

A cette période, le banquet annuel semble avoir tenu une place majeure parmi les activités de l'Association. Le tarif par convive, de 10 à 12 F, représentait au moins le double de l'adhésion à l'Association - 5 F, montant invariable pendant des décennies. Pour donner une idée de ces agapes et de la générosité de la boisson - laquelle animait les fins de banquet scandées de refrains alfortiens dont les comptes rendus d'assemblée générale ne manquaient pas de fournir la liste - on peut prendre comme exemple le menu du 18 juin 1907 (Annexe 2), au restaurant Marguery, 36 boulevard Bonne-Nouvelle<sup>21</sup>.

Comme annoncé plus haut, quinze ans après la création de l'Association, des critiques sont encore émises quant à la justification de son existence. En témoigne le compte rendu de l'assemblée générale de l'Association centrale des vétérinaires en date du 13 mars 1909, rédigé par le professeur Gabriel Petit, secrétaire de l'Association amicale d'Alfort. On y découvre, non sans surprise, l'intervention d'Emmanuel Leclainche, personnalité bientôt majeure de la profession vétérinaire :

---

<sup>18</sup> *Rec. Méd. Vét.*, 1910, **87**, 474.

<sup>19</sup> *Rec. Méd. Vét.*, 1908, **85**, 468.

<sup>20</sup> *Rec. Méd. Vét.*, 1908, **85**, 473.

<sup>21</sup> Situé à même les Grands boulevards, jouxtant le théâtre du Gymnase, c'était le restaurant des déjeuners politiques des futurs députés, des banquets des anciens des grandes écoles ou des sociétés savantes. Les toasts, les discours, les chansons retentissaient dans ses salles pittoresques, les unes maures, hindoues ou égyptiennes, les autres flamandes ou gothiques et quelquefois françaises. <http://hv10.org/canalnw.php?lng=fr&pg=1423> Le Bædeker 1911 (p. 17) en fait un restaurant de premier ordre.

« M. Leclainche prononce un réquisitoire contre les Amicales, bien qu'il fasse partie d'au moins deux d'entre elles. Selon lui, outre qu'elles entretiennent un chauvinisme d'Ecole, elles porteraient à l'Association centrale un certain préjudice [...]. Il montre que le budget des Amicales est inutilement trop prospère, en ce sens qu'elles seraient embarrassées (?) pour dépenser leurs ressources [...]. En somme, M. Leclainche estime que les Amicales ne répondent pas à une très grande utilité, qu'elles ne savent que faire de leur argent et qu'en réclamant à leurs adhérents une cotisation, même minime, elles nuisent au recrutement de l'Association centrale »<sup>22</sup>.

Différentes personnes lui répondent, en particulier M. Petit, secrétaire et M. Roinard<sup>23</sup> président de l'Amicale d'Alfort :

« M. Petit montre le vif intérêt des Amicales, qui n'ont pas seulement pour but de provoquer des réunions joyeuses d'anciens camarades ou condisciples, mais qui, par la fondation de bourses et surtout par la bienfaisance discrète qu'elles exercent à l'égard de certains élèves, répondent à une absolue nécessité [...] .En outre, on sait que l'Amicale d'Alfort apporte aux élèves son appui moral et financier pour l'organisation du bal annuel, qui constitue l'une de nos plus belles et importantes manifestations professionnelles, qu'il ne saurait appartenir désormais à une promotion d'élèves de supprimer par fantaisie ou indifférence... ».

« M. Roinard, en sa qualité de président de l'Amicale d'Alfort et de partisan formel de ces sortes de groupements, qui développent les sentiments d'altruisme, combat à son tour l'argumentation de M. Leclainche et, après s'être concerté avec les membres du bureau de l'Amicale alfortienne présents à la séance, fait don à l'Association centrale d'une somme de 50 F pour bien témoigner à nouveau de la sollicitude que n'a cessé d'avoir le groupement d'Alfort pour notre grande association de secours mutuels. En outre, une motion sera présentée à la prochaine assemblée générale, tendant à ce que l'Association amicale des anciens élèves de l'Ecole d'Alfort s'inscrive parmi les **souscripteurs perpétuels** de l'Association centrale de vétérinaires de France ».

Effectivement, les comptes de l'année 1911 font apparaître un versement de 500 F à l'Association centrale des vétérinaires, évoqué en ces termes par le secrétaire général Gabriel Petit dans le compte rendu de l'assemblée générale de l'Amicale d'Alfort du 17 juin 1911 : « Conformément à la décision prise en 1910, l'Amicale d'Alfort est devenue, grâce à un versement de 500 F, bienfaitrice de l'Association centrale des vétérinaires, au succès de laquelle elle avait du reste toujours activement contribué. Ce beau geste est de nature à augmenter la sympathie professionnelle dont jouit le groupement alfortien, et à faire disparaître définitivement toutes les préventions à son égard »<sup>24</sup>.

Cette première période se clôt en 1913 par le bal du 8 mars à l'hôtel Continental, se soldant par un bénéfice de 894 F, et le 19 juin, par le banquet au restaurant Marguery, lequel réunit 148 convives, pour la commémoration des vingt ans de l'Association. Y assistent de nombreux confrères de la promotion 1893, créatrice de l'Amicale, et de la promotion 1892, particulièrement sollicités pour l'occasion. En raison du grand nombre d'inscrits, l'assemblée générale n'a pu se tenir à la date prévue. C'est donc par acclamation qu'est désigné, au début du dîner, le nouveau comité pour l'année 1913-1914. En fait, celui-ci resta en fonction durant

<sup>22</sup> Rec. Méd. Vét., 1909, **86**, 254-257.

<sup>23</sup> N.-P. Roinard, à Neufchâtel puis Neuville-Ferrières, Seine-Inférieure, attaché au Service sanitaire.

<sup>24</sup> Rec. Méd. Vét., 1911, **88**, 431.

les années de guerre qui verront s'interrompre les activités. Il s'agissait de : R. Bissage, président ; Cozette, vice-président ; G. Petit, secrétaire général (figure 2) ; F. Breton, trésorier ; Bridré, Mullet, Letard et Cormier, membres (Annexe 3). « *A l'issue du banquet, une charmante petite croix en diamants et émeraudes fut offerte, au nom de l'Amicale, par M. Gallier, président sortant, au secrétaire général, G. Petit, en témoignage d'affectueuse sympathie et de reconnaissance pour ses 20 années de zèle désintéressé* »<sup>25</sup>.

A la fin du banquet, Grollet (Alfort, 1889) intervint pour « *présenter la promotion 1889 qui eut, elle aussi, plusieurs initiatives heureuses* »<sup>26</sup> : la suppression des brimades (Annexe 4), la création du Bal (Annexe 5) et l'organisation de la première réunion anniversaire de promotion.

Ainsi se termine la première période de vie de l'Amicale. Pendant toute la durée de la guerre, les activités de l'Association ont été réduites. Elles n'ont redémarré qu'en 1921 par une nouvelle assemblée générale, le Comité désigné le 19 juin 1913 avait géré les affaires courantes jusqu'à cette date.

**Figure 2 : Le professeur Gabriel Petit (Railliet et Moulé, 1908, p. 217)**



<sup>25</sup> *Rec. Méd. Vét.*, 1913, **90**, 462.

<sup>26</sup> *Rec. Méd. Vét.*, 1913, **90**, 519-521.

## **Deuxième période :**

### **de la première à la deuxième guerre mondiale**

En début 1914, un communiqué du Bureau de l'Association paru dans le *Recueil de médecine vétérinaire* a annoncé pour le mois de mai la célébration du centenaire de la défense du pont de Charenton (30 mars 1814) (Annexe 6) avec dépôt d'une couronne sur la tombe de Jean-Marie Pigeon et apposition « *d'une table de marbre rappelant les noms de tous ceux qui trouvèrent la mort ou furent blessés en s'opposant au passage des Alliés* »<sup>27</sup>. Il annonçait également que « *l'assemblée générale de l'Amicale et le banquet annuel pourraient avoir lieu à cette occasion* ». En fait, ces réunions ont été différées.

De 1914 à 1918, aucune information relative à l'Amicale d'Alfort n'est parue dans le *Recueil de médecine vétérinaire*, hormis l'annonce, en 1918, d'un don de 3 000 F à l'Association après la mort du professeur Liautard.

Plusieurs communiqués parus dans le *Recueil de médecine vétérinaire* en 1920 fournissent des informations aux membres :

- le projet d'installation dans l'amphithéâtre d'honneur de l'Ecole d'une plaque de marbre portant les noms des Alfortiens morts pour la Patrie,
- la distribution pendant la guerre et depuis, de 1 380 F de bourses,
- la prévision d'une assemblée générale pour le début 1921, le montant de la cotisation demeurant à 5 F, aucune cotisation antérieure n'étant réclamée,
- l'attribution de deux demi-bourses.

Première assemblée générale tenue depuis 1913, celle du 21 mai 1921, eut lieu, pour une fois, sans banquet. Après l'élection d'un nouveau Bureau, les activités habituelles de l'Association reprirent, en particulier, le bal de l'Ecole.

En 1922, l'assemblée se tint pendant la « Fête du 2 juillet 1922 » organisée conjointement avec le Comité Colin et le Comité de la défense du pont de Charenton. Cette fête avait pour objet « *la cérémonie d'inauguration du monument élevé à la gloire du professeur Colin, de la plaque commémorative des anciens élèves et élèves morts pour la France, ainsi que la remise en dépôt à l'Ecole d'Alfort du haut-relief dû au ciseau de Darras destiné à orner le monument qui sera élevé sur le pont de Charenton* »<sup>28</sup>.

En 1923, pour le trentième anniversaire de la création de l'Association, l'assemblée générale et le banquet (le premier depuis la guerre) se sont déroulés à l'hôtel Lutétia<sup>29</sup>, retrouvant ainsi le faste d'avant-guerre, la souscription pour le banquet étant passée à 35 F (soit trois fois et demi celle d'origine) alors que le montant de la cotisation annuelle demeurait, depuis la création, à 5 F. Dans son discours de fin de banquet, le professeur

---

<sup>27</sup> *Rec. Méd. Vét.* 1914, **91**, 203.

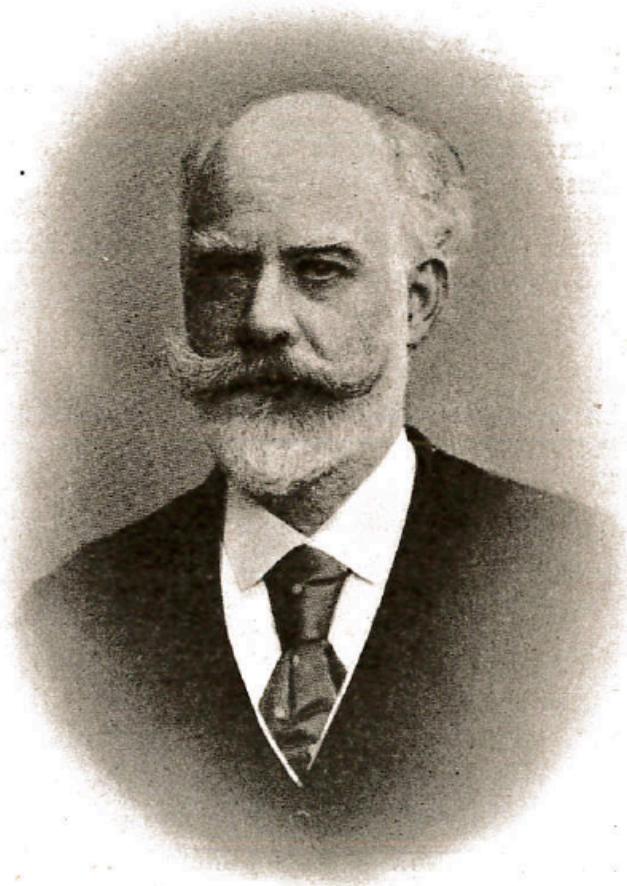
<sup>28</sup> *Rec. Méd. Vét.*, 1922, **99**, 358.

<sup>29</sup> Hôtel Lutétia, 45 boulevard Raspail, 6<sup>e</sup> arrondissement, construit en 1910 à l'initiative de Madame Boucicaut, propriétaire du grand magasin Le Bon Marché.

Gabriel Petit, qui le présidait, rendit hommage au créateur, le professeur Trasbot, trois décennies plus tôt :

*« Rendons justice au vieux Maître Trasbot qui nous a, dès le début et toujours ensuite, si efficacement encouragés et soutenus »* (figure 3) et rappela le rôle de la promotion 1893 : *« Toujours est-il que ma promotion, qui en tire quelque vanité, a eu, sous son égide, le privilège d'accomplir ce que ses aînées avaient souhaité plus ou moins confusément. Nous nous sommes dit, en 1893, qu'il serait bon, qu'il serait doux et réconfortant, par les liens d'une Amicale comme en possèdent toutes les grandes Ecoles, de ne pas se perdre de vue, de se retrouver périodiquement, de revivre les bonnes heures d'antan, de se réjouir ensemble des évènements heureux et de compatir, occasionnellement, au chagrin d'autrui »*<sup>30</sup>.

**Figure 3 : Le directeur de l'Ecole vétérinaire d'Alfort de 1891 à 1899, professeur Léopold Trasbot (Railliet et Moulé, 1908, p. 189)**



---

<sup>30</sup> *Rec. Méd. Vét.*, 1923, **100**, 418.

Il a également invité à reprendre la tradition du bal annuel en rappelant le haut niveau des manifestations d'antan : « *Ceux qui ont assisté, quelques années avant la guerre, aux bals de l'Ecole d'Alfort, honorés de la présence du président de la République, des membres du Gouvernement, des plus hauts fonctionnaires de l'Etat, de nos amis les plus éminents de l'Université, de l'Armée, du Parlement et de la Presse, en ont conservé le légitime orgueil* »

<sup>31</sup>

Au cours des années suivantes, le banquet lié à l'assemblée générale se déroula, plus modestement, dans le réfectoire de l'Ecole d'Alfort, avant que les participants aillent assister à la revue organisée par les étudiants.

En 1925, l'Association fit don de 5 000 F pour aménager le Cercle des élèves et contribuer à la création de sa bibliothèque.

En 1926, elle organisa une fête dans le parc de l'Ecole, au profit de l'Association centrale des vétérinaires. A partir de cette date, les informations détaillées sur l'assemblée générale annuelle et le banquet de l'Association paraissant habituellement dans le *Recueil de médecine vétérinaire* presque chaque année n'y figurent plus. Ce n'est pas sans surprise que l'on découvre, au détour d'un texte rédigé par le directeur de l'Ecole, le professeur E. Nicolas, présentant les premières Journées vétérinaires d'Alfort (27-30 mai 1927) que l'Association a changé de titre et serait devenue la « *Société des anciens élèves et des amis de l'Ecole d'Alfort* »<sup>32</sup>. En fait, au cours des années suivantes, l'appellation sous laquelle l'Association apparaît encore dans les pages du *Recueil* commence parfois par « Société », mais le plus souvent par « Association ». Le terme de « Société » est certainement une erreur d'appellation. Ainsi, le carton d'invitation à la « *1<sup>ère</sup> Grande Fête Annuelle dans le Parc de l'Ecole d'Alfort (dimanche 6 juin 1926)* » annonçait « *l'assemblée générale extraordinaire de l'Association amicale des anciens élèves de l'Ecole d'Alfort, à 14h sous la présidence de G. Desoubry et une intervention du professeur Leclainche sur l'organisation, les moyens et les buts de la Société des Amis de l'Ecole d'Alfort* ». Dans un article paru en 1963, le président Blaizot indique : « *...la rencontre du président Desoubry et d'Emmanuel Leclainche devait assigner à l'Association des objectifs plus étendus et lui faire adopter de nouveaux statuts* »<sup>33</sup>.

Les modalités du passage de « l'Association des anciens élèves de l'Ecole d'Alfort » à « l'Association des anciens élèves et des amis de l'Ecole d'Alfort » ne sont pas, à ce jour, précisément connues. L'article 1<sup>er</sup> des statuts approuvés par le décret du 28 juillet 1931 qui reconnaît comme établissement d'utilité publique l'Association des anciens élèves et des amis de l'Ecole d'Alfort indique : « *L'Association dite « des Anciens Elèves et des Amis de l'Ecole d'Alfort », fondée en 1926, ...* ». Cette phrase signale donc l'année de « fondation » de la nouvelle Association ; en fait, il s'agit de la transformation de l'Association fondée en 1893. L'annonce de la modification à venir de l'Association, autant que le compte rendu de sa modification, ne figurent pas dans la presse professionnelle de l'époque.

Le décret du 28 juillet 1931 cite la demande présentée par l'Association ainsi que l'extrait du procès-verbal de l'assemblée générale en date du 19 février 1929.

---

<sup>31</sup> *Rec. Méd. Vét.*, 1923, **100**, 419.

<sup>32</sup> *Rec. Méd. Vét.*, 1927, **104**, 585.

<sup>33</sup> Numéro spécial de la *Revue des officiers de l'administration du service de santé*, 1963, p 9.

Un document de travail, non daté, portant sur les nouveaux statuts de l'Association est connu, sans doute antérieur à la version officielle des statuts de 1931. Ces deux versions diffèrent par quelques points, notamment la rédaction de l'article 1 qui définit le but de l'Association ainsi que le nombre de membres du Conseil d'administration : 15 dans la version initiale, 21 dans la version de 1931. La comparaison entre les statuts de 1898 et de 1931 fait apparaître les modifications indiquées dans le tableau 1.

**Tableau 1 : Principales différences entre les statuts de la nouvelle Association (version 1931) et ceux de la précédente (version 1898)**

Domaine	Association amicale des anciens élèves de l'Ecole d'Alfort	Association des anciens élèves et des amis de l'Ecole d'Alfort
<b>But</b>	<p>Art.2 : « ...1°...continuer les relations amicales contractées à l'Ecole ;</p> <p>2°...créer des bourses, fractions de bourses ou récompenses diverses pour les élèves de l'Ecole. Les bourses seront données de préférence aux fils de sociétaires ou anciens sociétaires et sur la proposition des professeurs ».</p>	<p>Art. 1 : « L'Association [...] s'intéresse à la fois au développement matériel et scientifique de l'Ecole, à la vie scolaire de ses étudiants et à tout ce qui peut augmenter son prestige dans le monde.</p> <p>a) Elle complète l'œuvre des Pouvoirs publics par l'embellissement et la décoration artistique de ses parcs, de ses jardins, de ses bâtiments, par l'enrichissement de ses collections historiques, de son Musée et de sa Bibliothèque.</p> <p>b) Elle apporte aux étudiants son concours pour toutes les œuvres intra-scolaires (cercle, bibliothèque, réceptions, conférences, sports et jeux) ; elle s'efforce à rendre leur scolarité plus agréable, à leur permettre de parfaire leur éducation scientifique, littéraire et artistique.</p> <p>c) Elle assiste les travailleurs, étudiants, jeunes confrères et enseignants, qui poursuivent des études dans les facultés, les écoles, les laboratoires, en vue d'obtenir des titres ou diplômes, professionnels ou extraprofessionnels, ou qui accomplissent des missions d'étude à l'étranger ».</p>
<b>Composition</b>	<p>Art. 1 : « Il est formé une Association amicale entre les anciens Elèves de l'Ecole vétérinaire d'Alfort ».</p> <p>Art. 3 : « Les anciens élèves diplômés et les maîtres et anciens maîtres de l'Ecole peuvent seuls faire partie de l'Association ».</p>	<p>Art. 3 : « L'Association se compose de :</p> <p>1° membres titulaires : souscripteurs annuels, souscripteurs perpétuels, donateurs, bienfaiteurs ;</p> <p>2° membres d'honneur...</p> <p>Pour être souscripteur perpétuel, donateur ou membre bienfaiteur, la qualité d'ancien élève n'est pas nécessaire ».</p>

<b>Administration et fonctionnement</b>	<p>Art.6 : « L'Association fonctionne au moyen d'un Comité et d'une Assemblée générale ».</p> <p>Art. 7 : « Le Comité se compose de huit membres, élus pour deux ans ».</p> <p>Art 8 : « Il se compose d'un Président, d'un Vice-Président, d'un Secrétaire, d'un Trésorier, plus quatre membres ».</p> <p>Art. 9 : « Le Directeur de l'Ecole est de droit Président d'honneur de l'Association ».</p> <p>Art. 12 : « Le Secrétaire et le Trésorier sont élus pour deux ans et rééligibles ».</p> <p>Art. 13 : « Les autres membres du Comité sont renouvelables tous les deux ans par tiers et par voie de tirage au sort. Le Président n'est pas rééligible ».</p>	<p>Art. 5 : « L'Association est administrée par un Conseil d'administration composé de vingt et un membres élus au scrutin secret, pour trois ans...</p> <p>Le renouvellement du Conseil a lieu tous les ans par tiers.</p> <p>Les membres sortants sont rééligibles.</p> <p>Le Conseil choisit parmi ses membres, au scrutin secret, un bureau composé de : un président, trois vice-présidents, un secrétaire général-archiviste, un secrétaire un trésorier.</p> <p>Le bureau est élu pour un an ».</p>
<b>Souscription</b>	<p>Art. 37 : « ...cotisation annuelle de 5 francs ».</p> <p>Art. 38 : « Est fondateur tout membre qui verse un capital de cinquante francs ».</p>	<p>Art. 3 : « cotisation annuelle dont le minimum est fixé à 20 francs.</p> <p>Souscripteur perpétuel : cotisation de quinze fois la cotisation annuelle.</p> <p>Donateur : même somme que les souscripteurs perpétuels, plus 200 francs.</p> <p>Bienfaiteur : même somme que les souscripteurs perpétuels, plus 700 francs ».</p>
<b>Dotation et fonds de réserve</b>	<p>Art. 45 : « Le Comité doit placer les capitaux de l'Association en rentes sur l'Etat ou en obligations de chemin de fer ».</p> <p>Art. 46 : « Le Comité ne peut disposer que des intérêts de ce capital ; il a la disposition du montant des cotisations ».</p> <p>Art. 47 : « Les excédents des recettes sont aussi placés, chaque année, en tout ou en partie, et forment une réserve dont le Comité peut disposer en cas d'insuffisance des ressources courantes ».</p>	<p>Art. 12 : « La dotation comprend :</p> <p>1° un capital mobilier de 20 000 francs ;</p> <p>2° les sommes versées pour le rachat des cotisations ;</p> <p>3° le dixième au moins, annuellement capitalisé, du revenu net des biens de l'Association ;</p> <p>4° le produit des libéralités à moins que l'emploi immédiat n'en ait été autorisé ;</p> <p>5° les immeubles nécessaires au but poursuivi par l'Association ».</p>
<b>Banquet</b>	<p>Art. 51 : « Un banquet réunit tous les ans les anciens élèves de l'Ecole le jour de la réunion de l'Assemblée générale ».</p>	

En résumé, il est probable que la modification du titre de l'Association a eu lieu en 1926. Il ne s'agit pas réellement de la création d'une nouvelle association, mais d'une transformation en association de type loi de 1901, accompagnée d'une modification des statuts de l'Association permettant notamment un élargissement « aux amis », personnes extérieures à l'Ecole désireuses d'adhérer. Les fonds récoltés antérieurement ont été conservés par l'association devenue reconnue d'utilité publique. L'assemblée générale du 19 février 1929 a adopté de nouveaux statuts et présenté une demande de reconnaissance d'utilité publique qui a abouti à la publication du *décret du 28 juillet 1931*.

La première page du registre (obligatoire pour les associations reconnues d'utilité publique), visé par le Préfet de la Seine le 18 avril 1932, fournit le compte rendu de l'assemblée générale du 21 juin 1931, c'est-à-dire un mois avant la reconnaissance d'utilité publique. On y apprend que l'actif de l'Association est de 115 491 F, que la prospérité de l'Association est en grande partie due aux Journées vétérinaires et que la reconnaissance d'utilité publique impose à l'Association d'accorder dorénavant des prêts d'honneur à ses membres.

Pendant l'année séparant les deux assemblées générales (21 juin 1931-26 juin 1932), le Conseil d'administration se réunit cinq fois. Dès sa première réunion, le président, le général Caritte, exprime son souhait de se retirer mais, devant l'insistance du CA, il accepte de poursuivre sa tâche (il démissionnera quatre ans plus tard, le 29 juin 1935 pour être remplacé par P. Blaizot).

De 1931 à 1939, l'Association est très active et le CA se réunit plusieurs fois par an. Les tableaux 2 et 3 fournissent les principales informations portant sur l'activité de l'Association pendant cette période. Elles sont issues essentiellement des comptes rendus des séances du CA et des assemblées générales, parues dans le *Bulletin de l'Association*, publié entre 1934 et 1939, ainsi que de rares éléments présents dans le *Recueil de médecine vétérinaire*. Ces tableaux montrent la diversité des questions traitées, au sein desquelles le Bal annuel de l'Ecole occupe une place prépondérante.

**Tableau 2 : Principales informations et décisions des assemblées générales de l'Association de 1931 à 1939 (aucune AG de 1940 à 1948)**

<b>Date</b>	<b>Compte rendu moral</b>	<b>Compte rendu financier</b>	<b>Divers</b>
21 juin 1931		Actif : 115 491 F	Bourse triennale : 10 000 F Don à la bibliothèque de l'Ecole : 2 000 F Prévision de prêts d'honneur pour les membres
26 juin 1932		Recettes de l'année : 50 121 F Solde positif : 18 303 F	Etude d'un projet de règlement intérieur
11 juin 1933	1 021 membres	Recettes de l'année : 46 934 F Actif : 100 050 F	Coût prévisible du <i>Bulletin</i> : 3 000 F
30 juin 1934	1 101 membres	Actif : 121 675 F Achat de rentes, obligations, etc.	Le <i>Bulletin</i> est paru Ouverture d'un compte de Caisse d'épargne Devis pour la sépulture de Nocard : 7 490 F
16 juin 1935	1 231 membres	Actif : 134 826 F	Le directeur Bressou est chargé du <i>Bulletin</i>
05 juillet 1936	1 200 membres Nombreuses activités	Actif : 116 463 F	Demande d'aide financière des quatre majors pour une section hippique avec cours d'équitation
13 juin 1937		Actif : 122 119 F	Règlement intérieur adopté
10 juillet 1938	Développement de la section hippique ; nombre d'élèves adhérents : 150	Actif : 144 951 F	Prise en charge de cours de danse et de gymnastique des élèves Prise en charge d'un voyage d'étude en Belgique
11 juin 1939	1 248 membres	Solde annule positif : 33 925 F	

**Tableau 3 : Principales informations et décisions des séances du Conseil d'administration de 1931 à 1939**

<b>Date</b>	<b>Informations et décisions</b>
21 juin 1931	Election du Bureau
19 novembre 1931	Le <b>Bal</b> aura lieu le 30 janvier 1932 au Cercle militaire Création d'un cours de danse et de maintien pour les élèves : 1 300 F
10 décembre 1931	<b>Bal</b> : l'Association décide de rembourser aux élèves n'ayant pas de tenue de soirée la moitié du prix de location Tarif d'entrée au <b>Bal</b> : 25 F
11 février 1932	Bénéfice net du <b>Bal</b> : 2 335 F Décision de crédit éventuel maximal de 30 000 F pour le projet de stade présenté par le directeur Nicolas (devis de 300 000 F) Nicolas : pas de bénéfice pour les dernières Journées vétérinaires
07 avril 1932	Crédit de 75 F par élève pour le voyage d'étude annuel, pour cette année seulement Décision de publier un <i>Bulletin de l'Association</i> (au 4 <sup>ème</sup> trimestre de 1932)
08 décembre 1932	Préparation d'un Annuaire de l'Association : 1 200 exemplaires
22 décembre 1932	Etablissement de la liste des invités au <b>Bal</b> (Cercle militaire). 2 200 F pour l'enseignement d'éducation physique au gymnase
16 février 1933	<b>Bal</b> : solde positif : 348 F. Le président souhaite que l'Association se passe du concours des élèves
04 mai 1933	
16 novembre 1933	Ouverture d'un compte chèques postaux
07 décembre 1933	Un prêt d'honneur à un vétérinaire récemment installé Prise en charge des cours de danse et d'éducation physique : 2 200 F
15 février 1934	<b>Bal</b> : solde positif : 1 064 F. 500 F pour le buste de Railliet. Commission pour la sépulture de Nocard (Caritte, Nicolas, Darras)
03 mai 1934	1 000 F pour le voyage d'étude des élèves en Italie Verge présente l'épreuve du <i>Bulletin</i>
17 mai 1934	Sépulture Nocard : projet de sépulture approuvé par 7 voix, 2 contre, une abstention ; unanimité pour la plaque sur la maison natale de Provins
30 juin 1934	Election du Bureau
15 novembre 1934	Entrée de Bressou au CA (démission Yvoré) ; secrétaire général : Drieux Ville de Saint-Maurice : membre bienfaiteur
18 janvier 1935	2 200 F pour les cours d'éducation physique ; 1 200 F pour les cours de danse ; 120 F pour la Revue des élèves
14 février 1935	<b>Bal</b> : solde positif : 228 F. Maintien ou non du Bal : 7 pour, 1 contre, 2 abstentions Cérémonie Nocard à Provins : 1 129 F Accord à la demande de Bressou de prendre en charge la frappe des médailles des lauréats (400 F) Comité du pont de Charenton : remise en dépôt à l'Ecole du « monument aux défenseurs du pont de Charenton »
16 juin 1935	Election du Bureau
29 juin 1935	Démission du président ; P. Blaizot lui succède
27 juillet 1935	Yvoré remplace P Blaizot comme trésorier
12 novembre 1935	Ed. Vigot retenu pour le <i>Bulletin</i> ; 3 numéros de 8 pages et un de 16 pages par an (coût : 3 000 F)
12 décembre 1935	<i>Bulletin</i> : comité de rédaction nommé ; rédacteur en chef : le secrétaire général
13 janvier 1936	Démission du secrétaire général qui part à l'Ecole de Lyon : Brion. Letard entre au CA et devient secrétaire général
22 janvier 1936	Annulation du <b>Bal</b> du 25 janvier à cause du deuil national (mort du roi d'Angleterre et crise ministérielle). Hôtel Continental prévu pour l'an prochain
17 février 1936	Local mis à disposition de l'Association par le directeur Bressou ; recherche d'un permanent

02 août 1936	Election du Bureau (présidée par Leclainche, le Bureau n'ayant pas été élu au CA précédent) Réunion sur la tombe de Nocard à la fin du CA
07 octobre 1936	Permanence en cours d'installation Un prêt d'honneur
26 novembre 1936	La Commission de l'équitation du ministère de la guerre prête 10 chevaux pour l'équitation
18 février 1937	<b>Bal</b> : solde positif : 801 F Etude d'un projet de règlement intérieur Prise en charge de l'assurance de l'équitation pour les élèves
24 mai 1937	Passage de l'année scolaire à l'année civile pour les comptes
13 juin 1937	Election du Bureau
25 novembre 1937	<b>Bal</b> : location de smokings pour les élèves par l'Association. Entrée : 40 F ; 15 F pour les étudiants. Orchestre Fernand Bouillon. Accord du président de la République pour sa présence. Les médailles (Bourgelat pour les lauréats, Bouley pour les thèses) frappées par les soins de l'Association seront offertes aux promotions de 1935, 1936 et 1937
08 mars 1938	<b>Bal</b> : solde négatif de 70 F Demande acceptée de prise en charge (Bressou) du voyage de 6 élèves en Tchécoslovaquie
27 mai 1938	En raison de la diminution du nombre de candidats au concours d'entrée, il est prévu une plaquette de publicité pour l'Ecole (15 000 F pour 5 000 exemplaires ; 20 000 F pour 10 000 exemplaires)
10 juillet 1938	Election du Bureau Prise en charge du déjeuner de 100 vétérinaires américains de passage à Alfort le 5 septembre : 2 500 F
06 décembre 1938	Remboursement des bourses du voyage non effectué en Tchécoslovaquie
14 mars 1939	<b>Bal</b> du 04 février 1939 : déficit de 639 F
11 juin 1939	Renouvellement du Bureau à l'identique

Après 1927, l'Association a participé à l'organisation, tous les deux ans, des « Journées vétérinaires » désirées ardemment par le directeur Nicolas et qui ont rencontré un très grand succès auprès des praticiens : de l'ordre de 600 confrères ont participé à celles de 1927 et Nicolas évoque le passage de plus de 1 200 confrères pour celles de 1931.

En 1934, l'Association entreprend la publication d'un *Bulletin* sous la direction du Conseil d'administration. Il est édité par Vigot frères et présenté comme une publication trimestrielle. Le bulletin des 2<sup>e</sup>- 4<sup>e</sup> trimestres 1939 comporte une annonce sur une feuille volante indiquant que le « *présent numéro était à la composition lorsque l'Allemagne a déchaîné sur notre pays le cataclysme sanglant que nous redoutions [...] L'activité de notre Association va certainement, hélas ! se ralentir [...]. La publication du Bulletin dans sa forme actuelle ne pourra probablement pas être maintenue, au moins provisoirement* ». Ce Bulletin, paru de 1934 à 1939 fournit les informations disparues du *Recueil de médecine vétérinaire*.

En 1934, également, l'Association décide de prendre en charge la frappe des médailles pour les prix de thèse de l'Ecole (Annexe 7).

Le 2 août 1934, l'Association a organisé une cérémonie commémorative de la mort de Nocard, au cimetière de Saint-Maurice où elle a fait « *édifier une sépulture avec médaillon sculpté par Réal Pedretti* »<sup>34</sup>. Le 29 janvier 1935, elle a réuni plusieurs centaines de personnes à Provins, ville natale de Nocard, pour l'apposition d'une plaque commémorative sur sa maison natale, portant l'inscription : « *Ici est né le 28 janvier 1850, Edmond Nocard, Professeur et ancien Directeur de l'Ecole Vétérinaire d'Alfort, illustre bactériologiste, élève de Pasteur..* »<sup>35</sup>. Cette cérémonie fut suivie du dépôt d'une gerbe de fleurs au pied du monument élevé à Nocard dans un jardin public de la ville et d'une conférence sur *Edmond Nocard, sa vie, son œuvre* par l'inspecteur général des Ecoles vétérinaires, E. Nicolas.

Jusqu'en 1940, les informations sur les activités de la Société demeurent très rares au sein du *Recueil de médecine vétérinaire*. En 1930<sup>36</sup>, on y apprend la création, tous les trois ans, d'une bourse de voyage et d'études de 10 000 F ; elle a été attribuée pour la première fois le 1<sup>er</sup> avril 1931. En 1933, sur la même page du *Recueil de médecine vétérinaire*, il est question, d'une part, d'un prêt d'honneur annuel de 5 000 F attribué par « *l'Association des anciens élèves et des amis de l'Ecole d'Alfort* »<sup>37</sup> et, d'autre part, de la bourse de voyage et d'études (attribuée pour la deuxième fois) par la « *Société des A. E. et des A. de l'E. A.* » ! Et dans le discours d'ouverture des Journées de 1933 du directeur E. Nicolas, on apprend que « *l'importante subvention, que M. Morinaud a bien voulu nous accorder, jointe à une allocation intéressante de la Société des anciens élèves et des amis de l'Ecole, nous a permis de transformer votre vieux manège, désaffecté et en état de délabrement, en un magnifique gymnase et ses abords en terrains de jeux...* »<sup>38</sup>.

Comme la Première guerre mondiale, la Seconde a interrompu les activités de l'Association pendant quelques années.

---

<sup>34</sup> *Bull. Ass. AAEEAA*, 1935, 2(2), 9.

<sup>35</sup> *Bull. Ass. AAEEAA*, 1935, 2(2), 11.

<sup>36</sup> *Rec. Méd. Vét.*, 1930, 107, 245.

<sup>37</sup> *Rec. Méd. Vét.*, 1933, 110, 123.

<sup>38</sup> *Rec. Méd. Vét.*, 1933, 110, 650.

## Troisième période : de la fin de la deuxième guerre mondiale jusqu'à la dernière décennie du xx<sup>e</sup> siècle

La presse fournissant peu d'informations pour cette période, force est de recourir au fonds conservé au siège de l'AAEAEA ou déposées aux Archives départementales du Val-de-Marne.

### *Une reprise progressive des activités après la deuxième guerre mondiale*

La guerre a réduit au minimum les activités de l'Association. Dans le registre où figurent les comptes rendus des assemblées générales (AG) et des conseils d'administration (CA), on ne relève qu'un CA par an de 1941 à 1947. Ce n'est que le 13 juin 1948 que la première AG a été réunie depuis 1939.

A cette occasion, 293 votants ont élu un nouveau CA. Fin 1947, la trésorerie disponible semble dépasser 50 000 F, avec un solde non affecté de 129 000 F. Les projets aussitôt planifiés conditionnent l'activité des quatre années à venir :

- Programmation de nouvelles *Journées vétérinaires* pour juin 1949. Une importante exposition commerciale est souhaitée. C'est également le vingt-cinquième anniversaire de la découverte des anatoxines par Gaston Ramon et une cérémonie était prévue pour l'occasion. Ces Journées se sont déroulées du 9 au 12 juin, en présence du Ministre de l'Agriculture, M. Pflimlin. L'exposition commerciale a réuni 63 exposants<sup>39</sup>. La réussite de ces Journées a incité les autres ENV à développer des manifestations analogues (annexe 8) ;
- Prévision de la reprise du *Bulletin* édité par Vigot frères, qui fut finalement prêt et adressé aux membres de l'AAEAEA le 1<sup>er</sup> juin 1949. Cependant, aucun numéro ne parut ensuite (annexe 9) ;
- Programmation d'un nouveau *Bal*, pour janvier 1950 ; il était prévu pour le 26 février à l'Hôtel Continental mais les élèves refusèrent d'y participer si l'habit restait de rigueur. Le bal fut annulé. Il ne reprit qu'en 1952 (8 février), organisé cette fois par les élèves et non par l'AAEAEA. Le Cercle reçut à cet effet une aide financière de 15 000 F de l'Association ; mais, les trois années suivantes, cette manifestation n'eut pas lieu ;
- Actualisation du montant des cotisations : la cotisation d'avant-guerre, fixée à 20 F, n'était plus suffisante. Une AG extraordinaire, le 22 avril 1949, a réévalué le montant des cotisations : 200 F pour la cotisation annuelle ordinaire, 3 000 F pour les membres perpétuels, 5 000 F pour les membres donateurs et 10 000 F pour les bienfaiteurs. La même assemblée instaura l'adhésion par cooptation : les nouveaux membres de l'Association devaient être présentés par deux membres de l'AAEAEA et payer une cotisation annuelle d'au moins 200 F ;
- Relance des adhésions : début 1949, l'AAEAEA comptait théoriquement 880 membres cotisants annuels et environ 100 perpétuels, donateurs et bienfaiteurs. Cependant, l'AG

---

<sup>39</sup> *Rec. Méd. Vét.*, 1949, 125 (11), 487-788.

tenue au début de 1950 ne fait état que de 125 cotisants pour l'année 1049. L'augmentation du montant des cotisations serait-elle en cause ? En fait, l'AAEAEA a retrouvé ses adhérents et au 31 décembre 1950, 13 donateurs, 190 perpétuels et 523 cotisants annuels (sur les 1 283 inscrits) étaient enregistrés ;

- Reprise de l'édition des *médailles* pour les prix de thèse : lors du CA du 15 décembre 1950, sur proposition du directeur, le professeur Clément Bressou, l'AAEAEA a accepté de reprendre cette édition. Mais la remise de ces médailles au cours de cette période s'est avérée irrégulière en raison du retard de la décision d'attribution des prix de thèse par l'Ecole ; ainsi, les médailles n'ont pas été éditées certaines années.

L'ENVA manquait alors cruellement de matériel, de personnel et les locaux étaient insuffisants pour permettre aux 250 externes ou demi-pensionnaires de se retrouver en dehors des heures de cours. L'exemple d'universités étrangères disposant de Fondations subventionnées par d'anciens élèves a donné à réfléchir. Comment résoudre le problème urgent du besoin d'un local pour que les externes puissent travailler et pour garer vélos et motos ? Le président de l'AAEAEA a écrit régulièrement aux Beaux-Arts et au ministre de l'Agriculture pour demander les moyens de remettre en état certains locaux et d'édifier un centre administratif digne de ce nom.

Fin 1952, l'AAEAEA se pencha sur le financement de la construction d'un Cercle des élèves. Proposé par un comité et validé par un CA en 1953, le lancement permit de recueillir 574 000 F en trois ans.

### ***La période faste des Trente glorieuses***

Jusqu'au début des années 1970, l'AAEAEA est restée présidée par Pierre Blaizot (figure 4), qui a assuré ainsi la plus longue présidence de l'AAEAEA, de 1935 à 1971 ; entré comme trésorier au Conseil d'administration de l'AAEAEA en 1921, il est demeuré cinquante ans membre de ce Conseil, pendant une période très active de l'Association.

Outre les activités régulières de soutien du Cercle des élèves, parmi **les actions récurrentes**, il est à retenir :

- le soutien, la co-organisation et la défense des Journées vétérinaires d'Alfort (annexe 8),
- le soutien de la section hippique d'Alfort,
- le soutien des garden-parties, qui sont associées ou non à la journée de l'AG de l'Association, avec une aide financière de 20 000 F en 1956,
- l'attribution de prêts d'honneur, en nombre variable selon les années, ou de bourses pour des voyages à l'étranger en particulier (annexe 10).

Certaines actions plus ponctuelles montrent l'aide régulière de l'AAEAEA pour **l'amélioration de la vie de l'Ecole, de son patrimoine ou des actions liées à des cérémonies en l'honneur de personnalités de l'ENVA** :

- en 1957, l'AAEAEA a acheté 150 000 F le tableau du XVIII<sup>e</sup> « *La leçon d'Anatomie* » d'après le frontispice du *Cours d'Hippiatrique* de Philippe-Etienne Lafosse, par Soller et Prévost, puis en a fait don à l'ENVA. Ce tableau est placé depuis dans le bureau du directeur de l'ENVA ;

- en 1958, l'Association investit pour 244 000 F dans l'achat de l'épée du professeur Clément Bressou pour sa nomination à l'Académie des Sciences ;
- cette même année, à la demande du directeur Ferrando, l'AAEAEA contribua à l'entretien des chambres de la Cité en proposant des parrainages de 20 000 F d'un ancien vers un étudiant pour une période de 4 ans ;
- en 1965, l'AAEAEA prit l'initiative d'élever un monument à la mémoire de Gaston Ramon. Elle participa à la souscription qui permit de commander à Max Léognany (prix de Rome) un buste placé sur une stèle (voir ci-dessous : Bicentenaire et annexe 11) ;
- en 1971, participation à une souscription pour la rénovation du tableau « *Opération de la trachéotomie par le professeur Trasbot* » d'E. Delbos (1895), tableau situé dans l'escalier d'honneur pour monter au Musée et à la bibliothèque, rénovation qui ne sera effectuée qu'en 1996.

**Figure 4 : Le président de l'AAEAEA, Pierre Blaizot, lors d'un repas au cours des Journées vétérinaires de 1957 (le quatrième de face, assis, en partant de la gauche)**



Il faut signaler un point particulier à cette période, **l'organisation d'une Fédération des associations d'anciens élèves de l'enseignement supérieur agricole et vétérinaire** permettant de récupérer la taxe d'apprentissage. Cette initiative date de 1958 ; le président Blaizot a été nommé vice-président de cette fédération en 1959 et l'AAEAEA versait une cotisation annuelle fixe de 15 000 F à laquelle il fallait ajouter un montant de 15 F par

adhérent. Cela a entraîné des frais et a été une des causes de l'augmentation des cotisations annuelles de l'AAEAEA qui passèrent, lors de l'AG du 15 novembre 1959, à 5 NF avec un surplus de 120 et 245 NF pour les membres donateurs et bienfaiteurs. La Fédération ne semblait pas se gérer facilement, et les tensions devinrent fortes en 1967, avec la démission des Ecole vétérinaires de Lyon et de Toulouse, suite au refus d'une répartition de la taxe d'apprentissage perçue, au prorata du nombre d'étudiants par école. L'ENVA se maintint puis menaça aussi de démissionner début 1969 ; obtenant satisfaction en fin d'année, elle est restée membre. Cela n'empêcha pas la dissolution fin 1970, avec l'attribution de plus de 31 000 F pour les étudiants. En 1971, un courrier de la direction demanda un versement direct de cette taxe à l'établissement.

L'autre événement important de cette période a été le **Bicentenaire de l'ENVA**, normalement fixé pour 1966, mais qui n'a été finalement organisé que les 27 et 28 mai 1967. En fait, lors d'une réunion de l'AAEAEA, le 9 mars 1965, le président Blaizot proposa que l'Association organise ce Bicentenaire « *car l'ENVA se devait de célébrer avec éclat le deuxième centenaire de sa fondation. Aussi fut-ce avec un enthousiasme unanime que le CA de l'AAEAEA approuva la proposition. Le directeur, André Charton et les enseignants accueillirent cette proposition chaleureusement et le Bureau de l'AAEAEA constitua l'Association pour le Bicentenaire de l'Ecole d'Alfort ... Les statuts de cette association loi 1901 furent déposés à la Préfecture de Police de Paris le 14 janvier 1966* »<sup>40</sup>. Le Bureau de l'AAEAEA était en même temps Comité d'organisation des cérémonies et P. Blaizot devint vice-président du Comité présidé par le directeur A. Charton. Tous les discours, événements et documents sont rapportés dans un ouvrage collectif<sup>39</sup> regroupant le deuxième centenaire de l'ENVA et l'hommage à Gaston Ramon qui eut lieu au cours de ces deux journées.

Le programme suivant se déroula dans les meilleures conditions pour ces célébrations :

- *Samedi 27 mai :*
  - 10h - Cérémonie au grand amphithéâtre de la Sorbonne, avec remise d'adresses par les délégations françaises et étrangères ;
  - 16h - Hommage à Gaston Ramon à l'ENVA dans la cour entre les bâtiments Lagneau et Brion puis inauguration du monument avec le buste de Gaston Ramon ;
  - 17h30 - Inauguration du bureau de poste ouvert pour l'émission du timbre commémoratif du deuxième centenaire de l'Ecole d'Alfort ;
  - 18h - Visite de l'exposition des souvenirs aménagée dans les locaux de l'Ecole ;
  - 21 h - Dîner officiel.
  
- *Dimanche 28 mai :*
  - 13h - Banquet des promotions d'Alfortiens sous le hall des hôpitaux de l'Ecole.

Ces cérémonies fastueuses ont pu se dérouler en grande partie grâce au financement recueilli par l'AAEAEA par 394 membres cotisants annuels, 84 souscripteurs, 24 donateurs et 3 membres bienfaiteurs (avec des cotisations respectives de 50, 100, 500 et 2 500 F).

---

<sup>40</sup> Collectif : Deuxième centenaire de l'Ecole d'Alfort et Hommage à Gaston Ramon, Jouve Ed., Paris, 1968, 185p.

Ce sont plus de 1 500 personnes qui se sont pressées pour assister à la cérémonie en l'honneur du Professeur Gaston Ramon. L'AAEAEA a largement participé au Comité d'honneur présidé par les professeurs honoraires Robert Debré et Clément Bressou, ainsi qu'à la souscription pour la réalisation du buste qui a regroupé environ 900 souscripteurs, avec des dons de 5 à 1 500 F. Le buste, surmontant une stèle, a été découvert lors de la cérémonie par A. Charton et P. Blaizot. Le monument a été maintenu dans sa situation initiale, en bordure du jardin botanique, en regard de l'espace séparant les bâtiments Lagneau et Brion. Il a été rénové et remis sur une nouvelle stèle en 2015, au milieu du massif de cette même place grâce à une souscription de la Fondation du Patrimoine à laquelle a participé l'AAEAEA.

### ***Vers des années sans archives (1972 à 1992)***

En 1970, le président Blaizot, malgré l'insistance des membres du CA pour qu'il reste en fonction, décide de donner sa démission lors de l'AG suivante, en 1971. C'est ainsi qu'Emile Bizet, député de la Manche, devient président de l'Association, avec Robert Moraillon comme secrétaire général ; il garda la présidence jusqu'en 1987, lorsque le professeur R. Moraillon (A 61) lui succéda.

Les activités de cette période sont malheureusement mal connues car les archives n'ont pas été retrouvées. Le professeur R. Moraillon nous a fourni les informations suivantes sur les éléments qui lui ont paru marquer cette période pour l'AAEAEA.

*« A partir de 1975, constatant, d'une part, la demande croissante de formation continue chez nos confrères illustrée par le succès des organismes professionnels ayant cette finalité et, d'autre part, l'absence d'un service de formation continue dans notre école, l'Association a servi de support à des journées de formation postuniversitaire réservées aux vétérinaires sous forme de sessions de deux à trois jours.*

*L'Association, en collaboration avec les enseignants du Service de médecine de l'Ecole et des autres écoles ou facultés françaises et étrangères, proposait un programme et recueillait les inscriptions des confrères. Les enseignants de l'ENVA participaient bénévolement à ces programmes ; les recettes résultant des inscriptions, étaient consacrées par l'Association à l'achat de matériel offert au service de médecine qui en avait le plus grand besoin.*

*Ces journées de formation ont obtenu un grand succès et les conférences furent réunies dans les premiers numéros spéciaux du Recueil de Médecine Vétérinaire de l'école d'Alfort :*

- Cardiologie canine en 1975 ;*
- Néphrologie et urologie des carnivores domestiques en 1979 ;*
- Gastro-entérologie des carnivores domestiques en 1982 ;*
- Radiographie des carnivores domestiques en 1982 ;*
- Neurologie canine en 1985 ;*
- Ophtalmologie des carnivores domestiques en 1989.*

*-*

*Au cours de cette période, le Conseil d'administration de l'Association, constatant la trop faible participation des anciens élèves de l'ENVA, a souhaité développer un service destiné à faciliter l'insertion professionnelle des nouveaux diplômés, à l'instar des associations d'anciens élèves des Grandes Ecoles. Malgré les efforts de l'AAEAEA, et faute de moyens de communication adaptés, cette initiative a échoué.*

*Les autres activités de l'association ont été poursuivies, notamment l'attribution de bourses sous forme de prêts aux étudiants dont la situation pécuniaire était difficile et l'attribution de subventions destinées à la réalisation de projets humanitaires s'inscrivant dans leur cursus universitaire ».*

Seuls des documents datés de 1987 permettent de préciser la composition du CA à cette époque ainsi que la mise en place de commissions : développement de l'Ecole, relations avec les étudiants et débouchés professionnels.

## La période récente

Des informations sont de nouveau disponibles à partir de 1993. Les actions récurrentes de l'AAEAEA restent les mêmes. Les évolutions du budget et de la composition des Conseils d'administration sont indiquées dans les annexes 12 et 13.

Les rares données sur le nombre de membres de l'Association montrent la baisse des effectifs : ainsi en 1994, on enregistre seulement 246 membres cotisants et 114 membres perpétuels ; en 1997, le total s'élève à 154 cotisants et 97 perpétuels. Les valeurs restent faibles jusque dans les années 2010, avec des difficultés pour recruter de nouveaux adhérents et surtout des jeunes vétérinaires à la sortie de l'ENVA.

C'est la période des **Journées Portes Ouvertes**, organisées par les personnels de l'ENVA et les étudiants, chaque année puis tous les deux ans avec le soutien financier de l'AAEAEA.

En 1994, il faut noter, à l'initiative du professeur André Laurent Parodi, directeur de l'Ecole, **la reprise de la remise des diplômes** ; la première cérémonie est organisée en octobre, avec Guy Malher, PDG de Rhône Mérieux, parrain de la promotion. L'AAEAEA participe à chacune de ces cérémonies et finance les médailles de thèses à l'effigie de Bourgelat (figure 5), remises à cette occasion.

**Figure 5 : Recto de la médaille à l'effigie de Claude Bourgelat, par Depaulis, remise aux lauréats**



Chaque médaille est gravée au nom du lauréat au verso, sur lequel figure « Ecole nationale vétérinaire d'Alfort – Prix de thèse ». Le nombre des prix de thèse devient de plus en plus important et en 2003, ce sont 37 médailles qui sont remises, dont 13 en argent. Pour

rappeler une autre tradition qui consistait à appeler « cannard » (ou canard) le major de la promotion, l'AAEAEA a, pendant quelques années, remis au major de la promotion sortante une canne gravée à son nom. Depuis quelques années, la majeure (car c'est en général une femme) reçoit une médaille d'argent à l'effigie de Bourgelat ; c'est la même médaille que pour les lauréats des prix de thèse, « Major de promotion » remplaçant au verso « Prix de thèse ».

Lorsque le professeur Robert Moraillon est nommé directeur de l'ENVA, en 1998, le professeur Bernard Toma (A 61), déjà secrétaire général depuis quatre ans, le remplace ; il est resté douze ans à ce poste.

Cette époque est aussi marquée par une aide accrue aux des étudiants ; ainsi en 1995, le prix de l'Association pour le camarade « le plus dévoué » est supprimé et des subventions sont versées directement au Cercle des élèves : 35 000 € sont attribués pour l'aménagement du nouveau Cercle, mesures renouvelées les années suivantes, parfois en vue d'une destination particulière, par exemple en 2000, pour participer à l'achat d'un piano.

Les actions plus spécifiques de l'Association au cours de ces années sont :

- en 1993, la participation à la réalisation d'une plaque commémorative des anciens élèves morts pour la France en Indochine et en Afrique du Nord ainsi qu'à une plaque ornée d'un médaillon à l'effigie du professeur Lesbouyriès, située dans l'entrée droite de l'amphithéâtre du bâtiment Lagneau ; cette même année, aide au financement d'une conférence du Dr Jean-Louis Etienne ;
- en 1998, un fascicule rédigé par Christophe Degueurce, consacré aux statues de l'ENVA, est publié par l'AAEAEA (annexe 9) et l'Association organise, à la demande de la direction, une enquête sur le devenir des trois dernières promotions ;
- en 1998 et 1999, une souscription pour la restauration du travail de Bourgelat est lancée ;
- en 1999, le professeur Toma organise le versement aux Archives départementales du fonds de l'AAEAEA ; c'est le seul moyen d'assurer la pérennité de ces documents. Un nouveau versement doit intervenir en 2016 ;
- en 2000, un appel à propositions a été lancé pour créer un logo de l'Association ; le logo ci-dessous (figure 6) a été finalement retenu en 2001 et a été utilisé jusqu'au choix d'un nouveau logo en 2013, qui correspond à une déclinaison du logo officiel de l'EnvA récemment rénové (figure 6).

**Figure 6 : Logos de l'AAEAEA en 2001 et 2013**



Logo de 2001



Logo de 2013

- en 2002, l'AAEAEA soutient la mise en place d'un enseignement optionnel, organisé par le professeur Degeurce consacré à l'histoire de la médecine vétérinaire. Cet enseignement, très apprécié des étudiants, s'est poursuivi et est rentré pour six heures dans l'enseignement initial commun. Cette information a été supprimée en 2014 et seuls des étudiants proches du Musée peuvent en bénéficier ;
- en 2003, pour le centenaire de la mort d'Edmond Nocard, l'AAEAEA participe aux frais de l'exposition organisée ; cette même année, la numérisation du *Recueil de médecine vétérinaire* a débuté, avec l'aide de l'AAEAEA ;
- en 2004, l'AAEAEA a aidé au financement de l'exposition du peintre Sacksick au Musée Fragonard ; Christophe Degeurce a initié ces expositions artistiques dans le Musée ou dans l'Ecole. Elles se sont multipliées avec par exemple les statues monumentales de Jivko dans la cour d'honneur en 2009, avec des toiles de grand format de Sacksick en 2010 sur l'ensemble du site de l'ENVA... ;
- en 2004 et 2005, l'AAEAEA s'est intéressée au mécénat d'entreprise pour rechercher des financements pour la restauration du Musée (annexe 10) ;
- l'année 2006, l'Association a reçu, comme chacune des autres ENV, une somme de 15 000 € de la part du Comité français de l'Association mondiale vétérinaire (AMV), à la suite du retrait de ce Comité de l'AMV. La condition demandée et acceptée par l'AAEAEA était d'utiliser cette somme pour financer des actions à visée internationale, ce qui fut mis en œuvre très facilement sous forme d'aides aux étudiants ayant des projets à l'étranger ;
- en 2008, l'AAEAEA décida de mettre en ligne sur le site « vet-alfort.fr/Anciens élèves » des photographies des différentes promotions. Cette initiative a permis de retrouver de nombreuses photographies ; malheureusement, de nombreuses années ne sont pas représentées, notamment pour les années les plus récentes ;
- au cours des dix premières années du XXI<sup>e</sup> siècle, un fichier informatique de tous les diplômés de l'ENVA a été entrepris. Il est régulièrement complété.

A partir de 2011, deux présidents se sont succédé, Francis Desbrosse (A 69) et le professeur Jean-Paul Mialot (A 75). Depuis, 2012, on observe une augmentation du nombre des adhérents qui a atteint le chiffre de 400 cotisants ou perpétuels en 2015. Espérons que l'année anniversaire des 250 ans de l'ENVA permettra de relancer notre association.

Depuis septembre 2013, une nouvelle revue trimestrielle est publiée régulièrement, souhaitons-lui longue vie afin de maintenir cette tradition d'information de l'AAEAEA (annexe 9).



En cette année du 250<sup>e</sup> anniversaire de la création de l'Ecole d'Alfort, cet historique met à la disposition des personnes intéressées par l'Ecole des informations enfouies dans le passé sur la naissance, les grandes étapes du développement et les activités de l'Association de ses anciens élèves. Créée en 1893, par la volonté d'étudiants de dernière année aidés par le directeur de l'époque, *l'Association amicale des anciens élèves de l'Ecole d'Alfort*, de forme juridique mal connue, a été élargie, en 1926, aux « Amis » de l'Ecole d'Alfort, sous forme d'une association de type loi de 1901, ayant obtenu en 1931 la reconnaissance d'utilité publique.

Dans l'esprit de ses créateurs, l'Association avait comme but essentiel de donner, une fois par an, l'occasion aux anciens élèves de retrouver leurs camarades au cours d'une assemblée générale et, surtout, d'un banquet.

Cet historique montre la diversification progressive des activités de l'Association et la transformation de ses objectifs passant, au cours des décennies, de joyeuses « retrouvailles » (banquet annuel, bal annuel...) à des actions en faveur des étudiants (bourses, prêts, mise à disposition de moyens...) et/ou en faveur du patrimoine de l'Ecole, notamment grâce à la collecte de mécénat. Ces missions principales ont été complétées par l'information des membres de l'Association sur les événements et les transformations de *l'Alma mater*, grâce à son site internet et à la diffusion de Bulletins, et par la formation continue, en particulier avec les Journées vétérinaires. L'ensemble de ces missions permet également le renforcement des liens confraternels qui unissent ses membres.

Ce « grand écart » entre les étudiants, l'Ecole et les anciens élèves est à la fois lourd à assurer par les personnes qui s'y emploient, mais générateur de satisfactions.

Puisse ce document d'information, mis à disposition des « jeunes » anciens élèves, leur donner envie de rejoindre l'Association afin de participer à ses multiples activités en leur montrant dans quelle démarche au long cours s'inscrirait leur adhésion à la « famille » alfortienne.

*Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont pu nous donner des informations et surtout celles qui ont accepté de relire le manuscrit, en particulier Pol Jeanjot-Emery, Robert Moraillon et François Vallat ; ce dernier, bien que non alfortien, a enrichi le texte proposé.*

*Nous remercions par avance tous les lecteurs qui disposeraient d'archives ou d'informations sûres permettant d'enrichir ce texte de nous les transmettre. Une échéance peut être fixée pour en préparer la seconde édition, c'est l'année 2018 puisque nous fêterons les 125 ans de notre Association.*

## BIBLIOGRAPHIE

Bædeker K. Paris et ses environs, manuel du voyageur, 17<sup>e</sup> éd., Leipzig, Baedeker, Paris, Ollendorff, 1911, p. 15.

Cérémonie commémorative de la mort de Nocard. *Bull. Ass. AAEAEA*, 1935, **2**(2), 9-11.

Collectif : Deuxième centenaire de l'Ecole d'Alfort et Hommage à Gaston Ramon, Ed. Jouve, Paris, 1968, 185 p.

Congrès national vétérinaire. *Arch. Vét.*, 1878, **3**, 911-917.

Informations, Assoc. amicale AEEA. *Rec. Méd. Vét.*, 1930, **107**, 245-246.

Informations, Assoc. amicale AEEA. *Rec. Méd. Vét.*, 1933, **110**, 123-124.

Intérêts professionnels, Assoc. amicale AEEA. *Rec. Méd. Vét.*, 1893, **70**, 512-513 ; 687-689.

Intérêts professionnels, Assoc. amicale AEEA. *Rec. Méd. Vét.*, 1899, **76**, 69-70 ; 204-205.

Intérêts professionnels, Assoc. amicale AEEA. *Rec. Méd. Vét.*, 1903, **80**, 414-423 ; 612.

Journées vétérinaires des 27, 28, 29 et 30 mai 1927. *Rec. Méd. Vét.*, 1923, **104**, 585-608.

Journées vétérinaires des 9, 10 et 11 juin 1933. *Rec. Méd. Vét.*, 1933, **110**, 641-660.

Journées vétérinaires des 9 au 12 juin 1949. *Rec. Méd. Vét.*, 1949, **125** (11), 487-788.

Journées d'études vétérinaires des 5, 6 et 7 juin 1964. *Rec. Méd. Vét.*, 1964, **140** (11), 933-944.

L'Association des anciens élèves et des amis de l'Ecole nationale vétérinaire d'Alfort, *Ecole nationale vétérinaire d'Alfort, numéro spécial de la revue des officiers d'administration du service de Santé*, IPF éditeurs, Paris, 1963, 184p.

Les médailles des lauréats de l'Ecole d'Alfort. *Bull. Ass. AAEAEA*, 1937, **4**(4), 6-9.

Nécrologie, Trasbot. *Rec. Méd. Vét.*, 1904, **81**, 502-503.

Nouvelles et informations, Assoc. amicale AEEA. *Rec. Méd. Vét.*, 1906, **83**, 147 ; 272-278 ; 662.

Nouvelles et informations, Assoc. amicale AEEA. *Rec. Méd. Vét.*, 1908, **85**, 467-473.

Nouvelles et informations, Assoc. amicale AEEA. *Rec. Méd. Vét.*, 1911, **88**, 322 ; 430-443.

Nouvelles et informations, Assoc. amicale AEEA. *Rec. Méd. Vét.*, 1913, **90**, 275-277.

Nouvelles et informations, Le centenaire de la défense du pont de Charenton. *Rec. Méd. Vét.*, 1914, **91**, 203-204.

Nouvelles et informations, Fête du 2 juillet à l'Ecole d'Alfort. *Rec. Méd. Vét.*, 1922, **99**, 358.

Nouvelles et informations, Assoc. amicale AEEA. *Rec. Méd. Vét.*, 1923, **100**, 417-420.

Raillet A. et Moulé L. Histoire de l'Ecole d'Alfort. Asselin et Houzeau éd., Paris, 829p.

Réunions professionnelles. *Rec. Méd. Vét.*, 1909, **86**, 252-265.

Réunions professionnelles. *Rec. Méd. Vét.*, 1913, **90**, 511-524.



## ANNEXES

### Annexe 1 : Evocation de la question des associations vétérinaires en France au Congrès national vétérinaire, séance du 13 septembre 1878

L'ordre du jour de la séance du vendredi 13 septembre 1878 du Congrès national vétérinaire comportait la « *question des associations vétérinaires en France* ». Violet, de Sens, y exposa l'intérêt pour chaque vétérinaire « *exposé chaque jour à de nombreux dangers...à faire partie d'une société d'assistance et de secours mutuels* ». Et, il donna en exemple les médecins « *qui, en dix-huit ans ont su se former un capital de plus de treize cent mille francs* <sup>41</sup> ». Le compte rendu de la séance fait apparaître pour la première fois la notion d'une « *association amicale des anciens élèves de l'Ecole d'Alfort* » dans l'intervention de Benjamin père :

*« M. Benjamin père, de Paris, expose que la société de secours mutuels des vétérinaires du département de la Seine, dont il est président, n'ayant pas l'occasion de rendre des services réels en raison de la situation exceptionnelle de ses membres, a cherché à étendre sa sphère d'action ; la loi s'opposant à ce qu'une société de secours mutuels étende son action sur plus d'un département, la société de la Seine a décidé de se transformer en association de bienfaisance et a chargé son bureau de préparer cette transformation ; après un grand nombre de pourparlers et de démarches, le bureau obtint, comme dernier mot de l'administration, la réponse suivante : « Jamais on ne vous autorisera à constituer une association générale des vétérinaires de France ! L'association générale des médecins n'a dû son existence qu'à l'intervention alors toute-puissante de l'empereur ; si elle n'existait pas aujourd'hui, elle ne serait pas autorisée, la loi s'y oppose ! ». C'est alors que sur la proposition d'un de ses membres, le bureau songea à constituer une **association amicale des anciens élèves de l'Ecole d'Alfort**, analogue à celles nombreuses qui existent déjà pour les anciens élèves de l'Ecole polytechnique, pour les gardes du génie, etc. Puis, sur l'observation du vice-président, que dans la région du Nord et du centre de la France, les vétérinaires sortant des Ecoles d'Alfort et de Lyon étaient disséminés en nombre à peu près égal, on décida de solliciter l'autorisation de constituer une association amicale des anciens élèves des Ecoles vétérinaires d'Alfort et de Lyon. Les renseignements recueillis officieusement par les membres du bureau permettent d'espérer que cette combinaison, n'offrant plus à l'administration l'épouvantail d'une association générale, serait favorablement accueillie. D'un autre côté, il sera facile aux anciens élèves de l'Ecole de Toulouse, mais disséminés sur le territoire de la France, de s'associer d'une manière analogue, et ainsi l'on pourra parvenir à secourir utilement et pratiquement ceux d'entre nos confrères que les maladies ou les accidents, ou leur trop nombreuse famille, pourrait empêcher de gagner honorablement de quoi vivre »* <sup>42</sup> .

La conclusion de la séance fut de charger une commission de cinq membres et d'un secrétaire de l'étude de la question.

---

<sup>41</sup> Arch. Vét., 1878, 3, 912.

<sup>42</sup> Arch. Vét., 1878, 3, 914.

**Annexe 2 : Menu du banquet du 18 juin 1907, Restaurant Marguery, Bd Bonne-Nouvelle.**

POTAGES

Bisque et Poule au Pot

HORS-D'ŒUVRE

RELEVE

Sole Marguery

ENTREE

Filet piqué Dauphinoise

RÔT

Poularde du Mans à la broche

SALADE

Langouste en Bellevue

LEGUMES

Pois à la Française

Asperges sauce mousseline

ENTREMETS

Bombe succès

DESSERTS

VINS

Chablis Ier-Coulanges

Saint-Emilion-Pommard Hospice

Champagne frappé

CAFE ET LIQUEURS

**Annexe 3 : Tableau de l'évolution de la composition du Bureau de l'Association de 1893 à 1926**

<b>Année</b>	<b>Président Honneur</b>	<b>Président</b>	<b>Vice- Président</b>	<b>Secrétaire</b>	<b>Trésorier</b>	<b>Membres</b>
<b>1893</b>						
<b>1894-1895</b>	<b>Trasbot</b>	<b>Prévot</b>			<b>Gabriel Petit</b>	
<b>1896-1897</b>	<b>Trasbot</b>	<b>Weber</b>	<b>Etienne Thierry</b>	<b>Gabriel Petit</b>	<b>Desoubry</b> Adj : <b>Guérin</b>	
<b>1898-1900</b>	<b>Trasbot</b>	<b>Etienne Thierry</b>	<b>Marotel</b>	<b>Gabriel Petit</b>	<b>Desoubry</b> Adj : <b>Guérin</b>	<b>Lamirault ; Benjamin ; Manoury ; Prévot</b>
<b>1901</b> (AG : 03.05.01)	<b>Trasbot Barrier</b>	<b>Edmond Nocard</b>	<b>Blanc</b>	<b>Gabriel Petit</b> Adj. <b>Marotel</b>	<b>Desoubry</b> Adj : <b>Delmer</b>	<b>Dassonville ; Lamirault ; Laurent ; Prévot</b>
<b>1902-1904</b>	<b>Trasbot Barrier</b>	<b>Henri Benjamin</b>	<b>Railliet Blanc</b>	<b>Gabriel Petit</b>	<b>Desoubry</b> Adj : <b>Delmer</b>	<b>Dassonville ; Lamirault ; Laurent ; Prévot</b>
<b>1905</b> (AG : 25.03.05)	<b>Barrier</b>	<b>Jacoulet</b>	<b>Henri Vallée Lucet</b>	<b>Gabriel Petit</b>	<b>Coquot</b>	<b>Bissage ; Dassonville ; Mallet ; Prévot</b>
<b>1906</b> (AG : 14.03.06)	<b>Chauveau (I. G<sup>al</sup>) Barrier (Dr ENVA)</b>	<b>Lucet</b>	<b>Dassonville</b>	<b>Gabriel Petit</b>	<b>Coquot</b>	<b>Bissage ; Brocq- Rousseu ; Desoubry ; Prévot</b>
<b>1907</b> (AG : 18.06.07)	<b>Barrier</b>	<b>Lucet</b>	<b>Dassonville</b>	<b>Gabriel Petit</b>	<b>Coquot</b>	<b>Bissage ; Brocq- Rousseu ; Desoubry ; Prévot</b>
<b>1908-1909</b>	<b>Barrier</b>	<b>Roinard</b>	<b>Even</b>	<b>Gabriel Petit</b>	<b>Coquot</b>	<b>Berton ; Gallier ; Prévot ; Manoury</b>
<b>1910</b> (AG : 16.06.10)		<b>Victor Even (démission)</b>	<b>Alfred Gallier</b>	<b>Gabriel Petit</b>	<b>Coquot</b>	<b>Beauclair ; Laurent ; Mondine ; Vinsot père</b>
<b>1911</b> (AG : 17.06.11)		<b>Alfred Gallier</b>	<b>René Bissage</b>	<b>Gabriel Petit</b>	<b>Coquot</b>	<b>Beauclair ; Laurent ; Mondine ; Vinsot père</b>

<b>1912</b> (AG : 30.11.12)		Alfred <b>Gallier</b>	René <b>Bissauge</b>	Gabriel <b>Petit</b>	François <b>Breton</b>	<b>Bridré ; Mullet ; Letard ; Cormier</b>
<b>1913</b> <b>20<sup>ème</sup></b> <b>anniversaire</b> (pas d'AG)		René <b>Bissauge</b>	<b>Cozette</b>	Gabriel <b>Petit</b>	François <b>Breton</b>	<b>Bridré ; Mullet ; Letard ; Cormier</b>
<b>1914-1920</b>		René <b>Bissauge</b>	<b>Cozette</b>	Gabriel <b>Petit</b>	François <b>Breton</b>	<b>Bridré ; Mullet ; Letard ; Cormier</b>
<b>1921-1922</b>		<b>Brocq- Rousseu</b>	François <b>Breton</b>	Ch <b>Cormier</b>	<b>P.Blaizot</b>	<b>Dassonville ; Dechambre ; Prévot ; Desoubry</b>
<b>1923-1924</b>		François <b>Breton</b>	G <b>Desoubry</b>	Ch <b>Cormier</b>	<b>P. Blaizot</b>	<b>Dassonville ; Dechambre ; Prévot ; Salmon</b>
<b>1925-1926</b>		G <b>Desoubry</b>	<b>Prévost</b>	Ch <b>Cormier</b>	<b>P. Blaizot</b>	<b>Dechambre Breton Salmon Mallet</b>

**Annexe 4 : « Suppression des brimades » (Rec. Méd. Vét., 1913, 90, 519)**

*« ...permettez-moi de présenter la promotion 1889 qui eut, elle aussi, plusieurs initiatives heureuses que les jeunes ignorent, que les vieux ont pu oublier.*

*C'est d'abord la suppression des brimades.*

*La promotion 1888, avec laquelle je suis entré à l'Ecole en 1884 et qui me laissa en route, avec une trentaine d'autres vétérans, avait été brimée vigoureusement.*

*Ces tracasseries avaient fait naître en nous des trésors de tendresse, et notre résolution avait vite été prise de ne rien faire de méchant à nos successeurs.*

*En fait, quand arriva la promotion suivante, à laquelle, comme vétérans, nous fumes joints, en 1885, rien de cruel ne lui fut fait ; mais le vent d'indépendance avait soufflé et les quelques plaisanteries que voulurent se permettre les anciens ne furent pas acceptées des nouveaux qui, certain jour, engagèrent une bataille générale dans l'escalier des chambres. La Providence veillait, aucun ne fit la culbute par-dessus la rampe ; tout se borna à quelques horions, à beaucoup de cris, et les brimades étaient supprimées ».*

**Annexe 5 : Création du bal de l'Ecole vétérinaire d'Alfort** (*Rec. Méd. Vét.*, 1913, **90**, 520)

« A cette époque, les nouveaux étaient taxés d'un droit de bienvenue, qui, de 12 francs, était passé à 20 francs, plus quatre paquets de tabac à 0 fr.80, qui se remettaient solennellement aux anciens, réunis en tribunal, au fond d'un des larges couloirs du bâtiment des chambres.

Les 12 francs étaient transformés en punches que l'on absorbait le matin ou le soir d'une des prochaines sorties, au café qui faisait l'angle du pont de Charenton, côté Saint-Maurice. Il y en avait pour 800 à 900 francs à répartir entre les 300 élèves, dont certains, heureusement, étaient sobres. Mais, pour les autres, c'était un désastre ! La rentrée de l'Ecole était inénarrable, - sauf peut-être pour la plume d'un Zola : - c'était la démarche titubante, les gestes de l'ivresse, les hoquets libérateurs et, pendant plusieurs jours à la suite, le relent de renard dans toute l'Ecole.

L'écœurement de beaucoup d'entre nous était complet, et nous projetions de rompre avec cette laide tradition quand, à notre tour, nous serions en quatrième année.

Puis, notre volonté s'affirmait de remplacer le punch avilissant par quelque chose de mieux, qui fût susceptible de donner quelque prestige à la profession au lieu de l'avilir.

C'est ainsi que naquit dans notre esprit l'idée de donner un bal comme le faisaient les élèves d'autres grandes Ecoles.

La lutte fut acharnée ; beaucoup de nos camarades tout en réprouvant le punch, refusaient d'adhérer à l'idée du bal, qu'ils assuraient devoir échouer piteusement, ce qui aurait été défavorable vis-à-vis de nos invités.

Enfin, après des discussions, même des disputes et presque des combats, la question fut mise aux voix et le bal voté à une faible majorité.

Restait à l'organiser et à ne pas nous casser les reins pour la plus grande joie de nos adversaires.

Une commission de dix membres fut nommée.

....

Le succès de la fête fut complet...

La salle était comble. L'entrain, charmant, se prolongea jusqu'à plus de 6 heures du matin et une impression excellente demeura dans la mémoire de tous nos invités.

Le bal d'Alfort était né et semblait vivace ».

## **Annexe 6 : Défense du pont de Charenton (30 mars 1814)** (*Rec. Méd. Vét., 1914, 91, 203-204*)

Le communiqué du Bureau de l'Association annonçant la célébration du centenaire de la défense du pont de Charenton évoque en ces termes ce qui s'est passé le 30 mars 1814. « *Les élèves de l'Ecole d'Alfort avaient été mis à la disposition du ministre de la Guerre par le ministre de l'Intérieur ; le bataillon se composait de 274 élèves sur 340 que comprenait l'Ecole. On n'avait mobilisé que ceux reconnus aptes au service militaire. [...] Le 30 mars, le bataillon d'Alfort s'est illustré par une lutte héroïque en voulant s'opposer à la marche envahissante des Alliés sur Paris : nos aînés ont marqué ce jour-là d'une page glorieuse le chapitre tourmenté de la campagne de 1814. Ils n'étaient pas 300, et pendant huit heures ils tinrent tête à 3 000 ; un moment même ils eurent l'avantage et firent reculer les Wurtembergeois ; mais, devant le flot grossissant de l'ennemi, ils durent battre en retraite. Un certain nombre des nôtres furent blessés ou trouvèrent la mort. L'un d'eux, Jean-Marie Pigeon, fut inhumé dans le parc de l'Ecole par les soins du directeur Girard* ».

Au sein de ce bataillon de l'Ecole d'Alfort, six élèves sont morts, onze ont été blessés et une **trentaine faits prisonniers** (*Railliet et Moulé, p. 459-464*)

## **Annexe 7 : Les médailles des lauréats de l'Ecole d'Alfort**<sup>43</sup>

Le numéro du 4<sup>e</sup> trimestre 1937 du Bulletin de l'Association des anciens élèves et des amis de l'Ecole d'Alfort fournit des informations sur ce qui existait à cette époque en matière de médailles. Il nous apprend que « *Le Comité supérieur des Economies a décidé, à la date du 15 juillet 1934, de supprimer la fourniture gratuite des insignes et des médailles d'honneur décernées par le Gouvernement. Cette décision a contraint le Ministre de l'Agriculture à ne plus remettre aux lauréats de nos Ecoles les médailles de vermeil, d'argent et de bronze qui leur étaient précédemment attribuées* ».

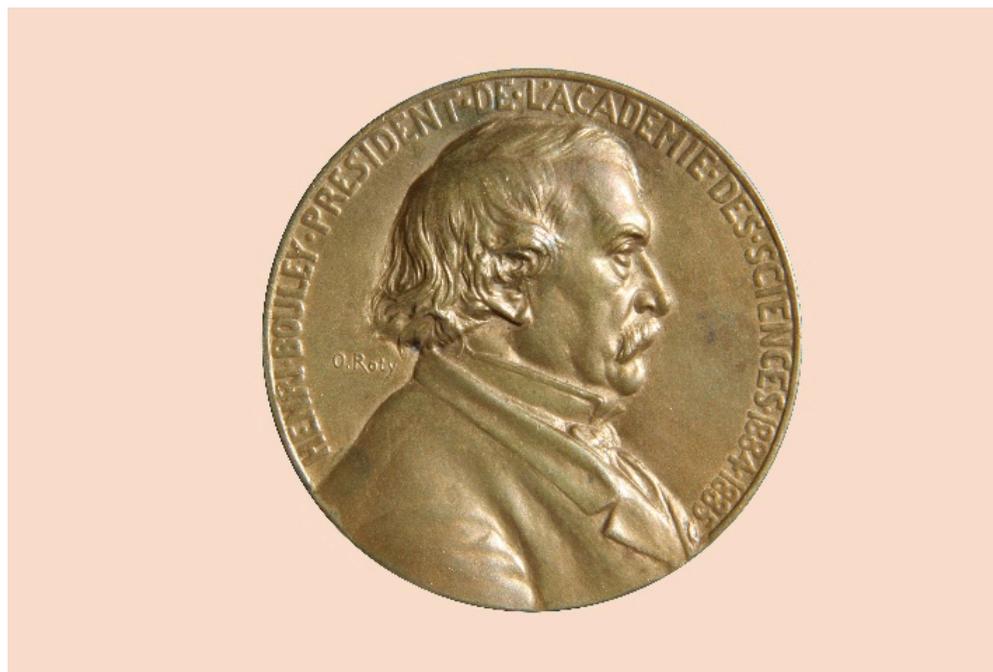
Jusqu'en 1934, l'Ecole d'Alfort ne distribuait une médaille, à l'effigie de Bourgelat (graveur : Alexis-Joseph Depaulis, 1790-1867), qu'aux élèves ayant « *mérité une récompense aux examens de fin d'année* ». Le ministre de l'Agriculture a mis à la disposition de l'Association l'outillage nécessaire à la frappe de cette médaille et, à partir de 1934, c'est l'Association qui a offert aux lauréats cette médaille. Cette tradition a maintenant disparu.

Pour les prix de thèse, aucune médaille n'était distribuée. Le Conseil d'administration de l'Association a décidé de prendre en charge la gravure de médailles (bronze, argent, vermeil) pour les thèses. Le maître graveur Oscar Roty (1846-1911), très satisfait de l'accueil qui lui avait été réservé le 15 juin 1900 par l'Ecole d'Alfort, lors de la visite par les membres de l'enseignement technique qu'il dirigeait, avait proposé de mettre à la disposition de l'Ecole « *quatre médailles à l'effigie du maître H. Bouley, une de vermeil, une d'argent et deux de bronze* ». La demande effectuée par le directeur Bressou à Madame veuve Roty en 1934 reçut une réponse favorable, indiquant qu'elle avait « *grand plaisir à offrir à l'Ecole d'Alfort la pleine et entière propriété de l'œuvre de son mari* ». Cette médaille a été remise pour la première fois aux lauréats des prix de thèse de l'année scolaire 1934-1935 (figure 7).

---

<sup>43</sup> *Bull. Ass. AAEEA, 1937, 4(4), 6-9.*

**Figure 7 : Recto de la médaille à l'effigie d'Henri Bouley, par Roty, remise aux lauréats**



Ultérieurement, l'Association a assuré cette fourniture annuelle ; interrompue pendant la seconde guerre, elle n'a repris qu'en 1950 (CA du 15 décembre) avec une distribution irrégulière. Cette tradition a été réinstaurée en 1994 par le directeur Parodi avec la médaille à l'effigie de Bourgelat (figure 6) ; cette remise de médailles pour les prix de thèse se poursuit actuellement et l'AAEAEA a décidé en 2015 de créer un prix de thèse « Culture, histoire et société » qui sera remis pour la première fois en novembre 2016, avec une médaille d'argent gravée et un prix de 500 €.



## Annexe 8 : Les Journées vétérinaires d'Alfort (1927-1979, tableau 4)

Créées en 1927, après avoir été fortement désirées par le directeur Emile Nicolas, elles connurent un succès important à une période où la formation continue n'était pas encore développée. Ces Journées, co-organisées par l'ENVA et l'Association, se tenaient initialement tous les deux ans ; la 7<sup>e</sup> session eut lieu au printemps 1939 alors que P. Blaizot était président de l'AAEAEA. Le succès était toujours au rendez-vous puisque sur trois jours en général, plus de 600 confrères y assistaient avec un maximum de l'ordre de 1 200 vétérinaires en 1931. Le compte-rendu détaillé dans le *Recueil de Médecine Vétérinaire*, dans le numéro du mois de novembre de l'année, a permis de retrouver l'essentiel des éléments jusqu'en 1970.

La seconde guerre mondiale entraîna l'interruption des Journées et la reprise ne fut décidée que lors de la première AG d'après-guerre, le 13 juin 1948 ; ainsi, la 8<sup>e</sup> session se déroula en juin 1949 sur quatre jours, avec une importante exposition commerciale et un budget de 500 000 F. Cette première édition après la seconde guerre mondiale a été un très grand succès. Après le discours d'accueil du directeur Clément Bressou pour le Ministre, le président de l'Association, Pierre Blaizot a montré la volonté forte de soutien de l'AAEAEA pour ces Journées et, dans un discours humoristique<sup>44</sup>, il se servit de l'exemple de l'Ecole de Saint Hyacinthe, pour réclamer des postes d'enseignants au Ministre, et il termina son discours sur un autre thème : « ...*La conjoncture internationale d'aujourd'hui et de demain indique que notre pays peut, par sa production animale, venir à commander aux marchés d'Europe occidentale. Comment la profession vétérinaire française ne serait-elle pas enthousiaste devant une telle perspective et comment chacun de ses membres ne serait-il pas persuadé de la gravité de sa mission puisque c'est en partie de la réussite ou de l'échec de cette mission que dépend l'atteinte du but ultime, la prospérité de l'élevage, la prospérité tout court de notre cher pays.* »

Devant ce succès, les autres ENV ont souhaité faire de même mais, l'ENVA et l'AAEAEA ont refusé lors du CA du 7 novembre 1952, d'espacer ces Journées pour faire une rotation entre les trois ENV, avec plusieurs arguments, en premier la tradition et, par ailleurs, le sentiment que les autres Ecoles pouvaient faire comme Alfort si elles le souhaitaient. Des discussions entre les trois écoles se sont poursuivies jusqu'en 1956, et la demande de rotation a été renouvelée par le Conseil supérieur de l'enseignement vétérinaire. L'AAEAEA a tenu bon invoquant l'ancienneté de la tradition et les atouts de l'ENVA (proximité du pouvoir avec la facilité d'avoir des invités politiques, situation géographique...). Les vétérinaires issus de l'ENVA, à cette époque, représentaient presque la moitié des vétérinaires en exercice. Le président Blaizot a été chargé de faire connaître la position unanime du CA pour rester ainsi à ce rythme biennal tant que la demande ne viendrait pas d'un avis très majoritaire de la profession.

Les Journées vétérinaires de 1957 ont été organisées du 23 au 26 mai, avec la cérémonie de remise de la Grande Croix de la Légion d'Honneur au Professeur Gaston Ramon, le 25 mai lors de la réunion de l'OIE. Ces Journées se sont tenues en même temps que la première édition des Journées de Toulouse, sans se faire tort, avec plus de monde encore que précédemment à Alfort. Cette même année, à l'initiative du directeur Ferrando, des premières Journées d'études vétérinaires, consacrées à l'aviculture eurent lieu en novembre, sans trouver de compte-rendu dans le *Recueil de médecine vétérinaire*.

La chronologie devient alors plus difficile à suivre. En 1960, ces Journées vétérinaires d'Alfort semblent avoir été remplacées par les deuxièmes Journées d'études vétérinaires ;

---

<sup>44</sup> *Rec. Méd. Vét. 1949, 125 (11), 497-498.*

elles continuent à Alfort sur trois jours en 1964, sur le thème de la pathologie de groupe. Le nom a changé, le rythme aussi mais le principe demeure avec une séance inaugurale, diverses sessions de formation, des réunions professionnelles et diverses expositions. Comme pour chacune de ces éditions, le président Blaizot toujours en fonction en 1964, insiste sur le soutien de l'AAEAEA et souhaite que cette association continue à se développer « *pour dispenser des bourses d'études nombreuses, avec séjour à l'étranger*. Dans ce même discours, il soutient l'Ecole pour qu'elle ne devienne pas l'Ecole vétérinaire de Maisons-Alfort, la querelle est donc ancienne : « *Alfort est un diverticule municipal de Maisons-Alfort. Cette erreur devrait être corrigée depuis longtemps. Alfort est dominant. C'est un site mondial, une richesse nationale, que le voyageur intéressé par les sciences vétérinaires vienne de l'Alaska, du Kansas ou des Philippines, c'est la porte de l'Ecole d'Alfort qui le frappera au cours de son séjour en France. On peut embellir un site, accroître sa célébrité ; il serait sacrilège de lui porter atteinte* »<sup>45</sup>.

Les Journées vétérinaires ont été un réel succès pour l'Ecole d'Alfort qui avait ainsi mis en place une occasion régulière de formation continue jusqu'en 1979. Ultérieurement, les groupes professionnels ont organisé, par espèces animales, des congrès annuels et des formations très suivies. Cela n'a laissé que peu de place pour les Ecoles vétérinaires qui n'ont pas su garder leur prépondérance dans le secteur de la formation continue, faisant pourtant partie de leurs missions. On peut supposer que c'est ce contexte qui a entraîné l'arrêt de ces Journées à l'Ecole d'Alfort.

---

<sup>45</sup> *Rec. Méd. Vét.*, 1964, **140**, 943.

**Tableau 4 : Faits marquants des Journées vétérinaires d'Alfort**

Année	Date	Thème	Evènements associés et personnalités présentes
<b>1927</b> (I <sup>ères</sup> )	27-30 mai		A l'initiative du directeur de l'Ecole, professeur E. Nicolas Inauguration par le ministre de l'agriculture, Queuille 600 participants
<b>1929</b> (II <sup>èmes</sup> )	14-16 juin		
<b>1931</b> (III <sup>èmes</sup> )	18-21 juin		1 200 participants
<b>1933</b> (IV <sup>èmes</sup> )	9-11 juin		
<b>1935</b> (V <sup>èmes</sup> )	14-16 juin		Inauguration du buste du professeur Railliet Inauguration de la Cité universitaire IIème Salon des vétérinaires
<b>1937</b> (VI <sup>èmes</sup> )	11-13 juin		IIIème Salon des vétérinaires
<b>1939</b> (VII <sup>èmes</sup> )	9-11 juin		
<b>1949</b> (VIII <sup>èmes</sup> )	24-27 mai	Divers	Remise de la Grande Croix de la Légion d'Honneur à G. Ramon
<b>1951</b> (IX <sup>èmes</sup> )	7-10 juin	Alimentation animale	Présence de Ch. Brune, ministre des PTT Expositions Nocard et IEMVT, Emission d'un timbre, Garden party
<b>1953</b> (X <sup>èmes</sup> )	4-7 juin	Lactation et production laitière	Exposition R. Baron et Services des Armées d'Indochine, Garden party, Revue « La tête des Nôtres » Min. vét. en exercice : Ch. Brune (intérieur) et R. Duchet (PTT)
<b>1955</b> (XI <sup>èmes</sup> )	2-6 juin	Machinisme et production	Présence de J. Sourbet, ministre de l'Agriculture Expositions Assoc. des femmes de vétérinaires, animaux à fourrure et Service des Armées d'Indochine Démonstration de césarienne de vache avec Pr F. Lagneau et Derivaux et les vétérinaires A. Constantin, C. Sourd et J. Tavernier Garden party, Revue « Avec les Géants du Cirque »
<b>1957</b> (XII <sup>èmes</sup> )	23-26 mai	Divers	Pose de la 1 <sup>ère</sup> pierre du service de Zootechnie Exposition 100 ans d'élevage en Algérie Démonstrations de diverses endoscopies Fête champêtre, Revue « Evadés mais comme vétérinaires »
<b>1960</b> (II <sup>èmes JEV</sup> ) <sup>1</sup>	20-22 mai	Allaitement et sevrage	Inauguration des laboratoires de Zootechnie et de Pathologie infectieuse
<b>1964</b> (III <sup>èmes JEV</sup> )	5-7 juin	Maladies infectieuses	Expositions du Syndicat et des vétérinaires de réserve
<b>1967</b>			Cérémonies du Bicentenaire de l'ENVA
<b>1970</b>	28-31 mai	Productions porcines : évolutions et perspectives	50 <sup>ème</sup> anniversaire de l'IEMVT, avec présence d'H. Bourges (secrétaire d'Etat aux affaires étrangères) pour cette cérémonie Présence de J. Duhamel, ministre de l'agriculture pour la remise de la croix de commandeur de la Légion d'Honneur à C. Bressou
<b>1973</b>	24-27 mai	Divers	Programme organisé, pour certaines séances, avec la CNVSPA Réunions de diverses associations professionnelles
<b>1976</b>	20-23 mai	Médecine et prévention en élevage	Environ 600 participants Le Dr C. Mérieux évoque la possibilité de faire un enseignement vétérinaire en alternance en Ecole et en Laboratoire. Discussion avec les professionnels de l'élevage qui souhaitent que le vétérinaire soit un pathologiste mais aussi un conseiller en élevage
<b>1979</b>	25-27 mai	Divers	Bicentenaire de la mort de C. Bourgelat et présence du Président de la République, V. Giscard d'Estaing le samedi matin Revue et soirée dansante

\* Chaque édition a été accompagnée d'une exposition technique et commerciale ; les sources des informations proviennent essentiellement des articles ou des numéros spéciaux du *Recueil de Médecine Vétérinaire* consacrés aux Journées.

<sup>1</sup> Les Journées s'appellent « Journées d'Etudes vétérinaires », les 1<sup>ères</sup> ont eu lieu en novembre 1957



## **Annexe 9 : La diffusion d'informations et les publications par l'AAEAEA**

C'est en 1934, sous la présidence de Caritte, qu'un *Bulletin* a été édité par l'Association pour le premier numéro, puis par les éditions Vigot, et sa parution trimestrielle est retrouvée de 1934 à 1939 ; il a fourni les informations disparues du *Recueil de médecine vétérinaire*. Après l'interruption des nombreuses activités de l'Association pendant la seconde guerre mondiale, la reprise de la parution ne s'est effectuée qu'en juin 1949, mais l'étude des CA ultérieurs montre que la parution semble s'être arrêtée là en raison du coût de la production et de la distribution. L'idée de sa relance ressurgit en 1968, mais la réalisation ne suivra pas.

En 1959, l'AAEAEA envisagea la publication d'un annuaire mais cette initiative a été sans suite. Il a fallu donc attendre 2015 pour que cette réalisation aboutisse, avec « *Le Roy des vétérinaires alforiens* » 1<sup>ère</sup> édition, grâce à l'aide des éditions du Point Vétérinaire.

Dans les années 1990, l'AAEAEA a introduit des informations dans une revue de l'ENVA « *A comme Alfort* » et elle a diffusé régulièrement cette revue aux membres de l'Association. Cette diffusion se poursuit jusqu'en 2005, avec l'aide de l'AAEAEA, après discussion avec la direction de l'EnvA lorsque le coût de diffusion augmenta brusquement.

En septembre 1998, l'AAEAEA publia une brochure rédigée par le conservateur du Musée, Christophe Degueurce, « *Les statues de l'Ecole nationale vétérinaire d'Alfort* », fascicule illustré de 32 pages.

Dans les années 2000, l'Association a tenté de faire revivre par voie électronique, le *Recueil de médecine vétérinaire*. Toutefois, cette tentative a été limitée à la parution d'un seul numéro. L'AAEAEA a reçu de la part de l'Association pour la publication du *Recueil de médecine vétérinaire* la transmission des droits de cette dernière.

Autre forme de communication utilisée, l'AAEAEA a créé, dans les années 2000, une rubrique spécifique sur le site de l'ENVA ([www.vet-alfort.fr](http://www.vet-alfort.fr)) « *Anciens élèves* » dans laquelle se trouvent des informations sur la vie de l'Association et des photographies de promotions accessibles à tous. Depuis 2013, sur le site AlforPro de l'ENVA, dédié à la formation continue, les membres de l'AAEAEA peuvent se connecter avec un code personnel et retrouver des rubriques sur la vie associative ou des cours que certains enseignants acceptent de laisser à la consultation.

De nouveau, de 2008 à 2012, un journal mensuel d'information, « *l'Abeille* », publié par la direction de l'Ecole et diffusé par courriel aux personnels de l'ENVA, a été diffusé aux membres de l'AAEAEA, associé souvent à un billet du directeur.

La tradition du *Bulletin* des années 1934 à 1939 est maintenant reprise puisque l'AAEAEA diffuse par courriel, depuis septembre 2013, une revue trimestrielle, *Alfort News*, qui a publié son 10<sup>e</sup> numéro en décembre 2015. Espérons que cette édition se poursuivra le plus longtemps possible sous cette forme ou sous une autre plus adaptée aux modes de publication qui évoluent très vite.

## Annexe 10 : Les bourses et les prêts d'honneur pour les étudiants

On a vu que les bourses et les prêts d'honneur sont un des objectifs majeurs de l'Association.

Dans les premières années d'existence de l'Amicale, c'était un élève « *reconnu comme peu fortuné, mais aussi comme très méritant à tous égards* » qui recevait chaque année une somme de 100 F. En 1931, l'AAEAEA a délivré une bourse triennale de 10 000 F.

Bourses et prêts étaient distribués à la demande, après étude des dossiers, mais, fin 2001, le plafond annuel des bourses a été fixé par le CA à 25 000 F, juste avant le passage à l'euro. Ensuite, le montant des prêts d'honneur dépassa exceptionnellement 5 000 €.

A partir de 2010, les frais de scolarité ont été augmentés de façon significative et les directions des ENV s'engagèrent auprès de la DGER à prévoir dans leur budget des bourses pour des étudiants en difficulté (entre 20 000 et 40 000 € par an) les demandes auprès de l'AAEAEA diminuèrent alors. Mais, en 2013, avec les difficultés financières, ces bourses de l'ENVA ne furent plus attribuées et l'AAEAEA proposa de les prendre en charge. Elles ont été alors distribuées, après décision d'une commission composée d'un membre de l'AAEAEA, d'un membre de la direction de l'ENVA, de l'enseignant chargé du suivi des étudiants en difficulté et d'un représentant du Cercle des élèves, la commission se réunissant deux fois par an.

Le Conseil d'administration de l'AAEAEA décida en juin 2014, en raison de l'augmentation des demandes, de plafonner bourses et prêts d'honneur :

- bourses : plafond annuel de 10 000 € et 2 000 € maximum par bourse, renouvelable une fois ;
- prêts d'honneur : plafond annuel de 7 500 € et 2 500 € maximum par prêt.

Il ne serait pas illogique que, pour de telles actions, l'AAEAEA puisse bénéficier de dons ou subventions des pouvoirs publics, même si cette éventualité ne s'est réalisée que récemment. Ainsi, en 1963, P. Blaizot écrivait que les statuts, outre des cotisations et dons des membres, prévoient que les moyens consistent aussi « *en dons ou en subventions des pouvoirs publics. Celles-ci eussent dû recevoir le qualificatif de très éventuelles, car jusqu'à ce jour la colonne comptable destinée à enregistrer les subventions de l'Etat, des départements et des communes, est blanche et vierge de toute inscription depuis la fondation. Loin d'être un sujet d'acrimonie, ce fait que l'Association vit par elle-même, sans ressources autres que siennes propres, a un caractère élogieux pour ses adhérents* »<sup>46</sup>. Mais les espoirs ont fini par prendre corps. Le Conseil Général du Val-de-Marne a contribué en 2012 et 2013, à hauteur de 5 000 € aux bourses destinées aux étudiants.

---

<sup>46</sup> *L'Association des anciens élèves et des amis de l'Ecole nationale vétérinaire d'Alfort, article paru dans Ecole nationale vétérinaire d'Alfort, numéro spécial de la revue des officiers d'administration du service de Santé, IPF éditeurs, Paris, 1963, p 9-10.*

## **Annexe 11 : Les souscriptions et le mécénat de l'AAEAEA**

Depuis sa création, l'AAEAEA a régulièrement participé à l'amélioration du patrimoine de l'ENVA, en particulier, pour l'édification de statues ou leur rénovation qui sont difficilement finançables sur le budget de l'Etat ; il en a été ainsi pour les statues de Bourgelat, Colin et Ramon pour lesquelles l'AAEAEA a fait des dons à des souscriptions ouvertes par la Fondation du Patrimoine. Parmi les souscriptions organisées par l'AAEAEA ou les participations significatives, on peut citer :

- en 1920, la plaque de marbre des Alforiens morts pour la patrie ;
- en 1934, la sépulture d'Edmond Nocard au cimetière de Saint Maurice, avec médaillon par Réal Pedretti ;
- en 1935, la plaque commémorative sur la maison natale d'Edmond Nocard à Provins ;
- en 1955, la réalisation d'un buste pour Edmond Nocard, dans la ville de Provins, où l'original avait été enlevé par les Allemands pendant la dernière guerre. La cérémonie de remise en place a eu lieu le 19 mai, avant les Journées vétérinaires et pendant la semaine de réunions de l'OIE. Pour l'ENVA, le discours a été présenté par un des brillants élèves de Nocard, Camille Guérin ;
- en 1956, la souscription, lancée trois ans plus tôt pour la construction d'un Cercle des élèves a permis de recueillir 574 000 F ;
- en 1965, participation à la souscription pour un monument à la mémoire de Gaston Ramon ;
- en 1999, la souscription pour la rénovation du travail de Bourgelat n'a recueilli que 8 550 F alors que l'objectif était de 45 000 F ; il a cependant été rénové grâce à des participations publiques ;
- en 2005, l'Association, ayant obtenu l'habilitation à bénéficier du mécénat, ouvrit une souscription pour la rénovation du Musée Fragonard qui recueillit divers versements de mécènes comme Merial, Sanofi...et participa ainsi de façon significative à cette restauration terminée en 2008 après une fermeture d'un an du Musée. De façon parallèle, en 2006, une demande de dons fléchés sur l'hôpital n'a pas rencontré le même succès ;
- enfin, l'AAEAEA a été à l'origine d'une souscription pour la rénovation du portail de la cour d'honneur de l'ENVA par la Fondation du Patrimoine en 2014 et a aussi récolté des dons fléchés. Globalement, entre les dons à la Fondation et les versements en dons directs à l'ENVA, l'AAEAEA a financé 120 000 € sur les années 2014 et 2015 pour la rénovation du portail.

## **Annexe 12 : L'évolution du budget de l'Association**

Dans les années de la création, nous avons signalé que l'Amicale n'avait qu'un faible actif de 800 F en 1894 qui monta à 2 865 F en 1901 ; il dépassa les 5 000 F en 1913.

Puis, l'actif augmenta rapidement après la première guerre mondiale, mais c'est surtout à partir du moment où l'Amicale se transforma en AAEAEA que les recettes sont devenues plus élevées, ce qui a permis des aides plus importantes. A partir de la reconnaissance d'utilité publique en 1931, l'AAEAEA devait mettre en œuvre des prêts d'honneur ; cette année-là, l'actif de l'Association s'élevait à 115 491 F puis il varia de 115 000 F à 145 000 F jusqu'à la seconde guerre mondiale. C'est la période au cours de laquelle l'AAEAEA a connu le nombre le plus élevé d'adhérents.

Les cotisations augmentant après la dernière guerre et avec un retour des cotisants, on assiste à une période au cours de laquelle l'AAEAEA peut se permettre de dépenser entre 255 000 F et 1 240 000 F par an, le maximum ayant été observé en 1955 et 1956. Il semble qu'une grande partie de cet actif provenait du succès des Journées vétérinaires d'Alfort. Par ailleurs, c'est aussi la période où les membres perpétuels ont été nombreux, jusqu'à 140.

Le manque d'information dans les années 1970 à 1990 ne nous permet pas de connaître les évolutions pendant cette période, mais avant le passage à l'euro, l'actif de l'AAEAEA variait dans les dernières années entre 220 000 F et 360 000 F.

C'est en fin des années 1990 et jusqu'en 2012 que l'AAEAEA semble avoir connu le plus faible nombre de cotisants annuels, difficile à retrouver précisément, compris entre 154 en 1997 et 270 en 2002. Les dépenses annuelles variaient alors entre 7 000 et 12 000 €, excepté en 2008 pour la rénovation du Musée Fragonard (annexe 11). Depuis une vingtaine d'années, il n'entre plus de membres perpétuels et nombre de ceux qui sont toujours membres ont accepté de cotiser annuellement.

Depuis 2012, on observe une augmentation du nombre des adhérents, qui a atteint 400 cotisants en 2015, avec une cotisation ordinaire de 45 €, réduite à 10 € pour les étudiants ou les jeunes vétérinaires sortis de l'Ecole depuis moins de cinq ans. Par ailleurs, nombreux sont les membres qui versent en plus des dons à l'Association. Cette situation permet actuellement de fonctionner avec un niveau de dépenses annuelles d'environ 40 000 €.

### Annexe 13 : Membres du Conseil d'administration de l'AAEAEA de 1930 à 2015

Avec la transformation de l'Amicale en AAEAEA, le Comité composé de 10 puis 8 membres est remplacé par un Conseil d'administration de 21 membres rééligibles par tiers, chaque année ; le Bureau, avec des postes d'adjoints et des chargés de mission, est constitué d'une dizaine de personnes, à l'image du Comité initial.

En cas de renouvellement, les noms cités pour une année donnée sont ceux élus au cours de l'AG de la même année. Parmi les membres, il y a sans doute quelques erreurs car il est parfois difficile de retrouver les changements d'une année à l'autre.

**Tableau 5 : composition des Conseils d'administration de l'AAEAEA de 1930 à 2015**

<i>Année</i>	<i>Président</i>	<i>Vice-Présidents</i>	<i>Secrétaire</i>	<i>Trésorier</i>	<i>Membres</i>
<i>1930 à 1933</i>	<i>Caritte</i>	<i>Lebasque, Mallet, Petit</i>	<i>Verge</i>	<i>Blaizot P</i>	<i>Barrier, Bourdelle, Breton, Brion, Darras, Dechambre, Desoubry, Drouin, Even, Leclainche, Nicolas, Panisset, Taskin, Vallée, Yvoré</i>
<i>1934</i>	<i>Caritte</i>	<i>Lebasque, Mallet, Petit</i>	<i>Brion</i>	<i>Blaizot P</i>	<i>Barrier, Bourdelle, Breton, Darras, Dechambre, Desoubry, Drouin, Even, Leclainche, Nicolas, Panisset, Taskin, Vallée, Yvoré</i>
<i>1935</i>	<i>Blaizot P</i>	<i>Lebasque, Mallet, Petit</i>	<i>Brion</i>	<i>Yvoré</i>	<i>Barrier, Bourdelle, Bressou, Breton, Darras, Drieux, Drouin, Even, Leclainche, Nicolas, Panisset, Ramon, Taskin, Vallée, Verge</i>
<i>1936</i>	<i>Blaizot P</i>	<i>Lebasque, Mallet, Petit</i>	<i>Letard</i>	<i>Yvoré</i>	<i>Barrier, Bourdelle, Bressou, Breton, Darras, Drieux, Drouin, Even, Leclainche, Nicolas, Panisset, Péan, Ramon, Taskin, Vallée, Verge</i>
<i>1937 à 1939</i>	<i>Blaizot P</i>	<i>Lebasque, Mallet, Nicolas</i>	<i>Letard</i>	<i>Yvoré</i>	<i>Barrier, Baschung, Berthelon, Bourdelle, Bressou, Darras, Drieux, Drouin, Frisson, Leclainche, Panisset, Péan, Ramon, Taskin, Verge</i>
<i>1940 à 1947</i>	<i>Blaizot P</i>	<i>Lebasque, Mallet, Nicolas</i>	<i>Letard</i>	<i>Yvoré, Fourneaux dès 1946</i>	<i>Barrier, Baschung, Berthelon, Bourdelle, Bressou, Darras, Drieux, Drouin, Frisson, Leclainche, Panisset, Péan, Ramon, Taskin, Verge</i>
<i>1948</i>	<i>Blaizot P</i>	<i>Baschung, Mallet, Nicolas</i>	<i>Letard</i>	<i>Fourneaux</i>	<i>Arnoux, Bourdelle, Bressou, Charton, Dechambre, Drieux, Drouin, Frisson, Lebasque, Leblois, Leclainche, Marcenac, Péan, Ramon, Verge</i>
<i>1949 et 1950</i>	<i>Blaizot P</i>	<i>Baschung, Mallet, Nicolas</i>	<i>Letard</i>	<i>Fourneaux</i>	<i>Arnoux, Bourdelle, Bressou, Charton, Dechambre, Drieux, Drouin, Dumeste, Frisson, Leblois, Leclainche, Marcenac, Péan, Ramon, Verge</i>
<i>1951</i>	<i>Blaizot P</i>	<i>Baschung, Mallet, Ramon</i>	<i>Letard</i>	<i>Fourneaux</i>	<i>Arnoux, Bourdelle, Bressou, Charton, Dechambre, Drieux, Drouin, Dumeste, Durieux, Frisson, Leblois, Leclainche, Marcenac, Péan, Verge</i>
<i>1953</i>	<i>Blaizot P</i>	<i>Baschung, Durieux, Ramon</i>	<i>Letard</i>	<i>Fourneaux</i>	<i>Arnoux, Blaizot L, Bourdelle, Bressou, Charton, Dechambre, Drieux, Drouin, Dumeste, Frisson, Leblois, Marcenac, Péan, Verge</i>
<i>1954</i>	<i>Blaizot P</i>	<i>Bouin Gal, Brune, Ramon</i>	<i>Letard</i>	<i>Fourneaux</i>	<i>Arnoux, Blaizot L, Bourdelle, Bressou, Brune, Charton, Dechambre, Drieux, Drouin, Dumeste, Frisson, Leblois, Marcenac, Péan, Verge</i>

1955	<i>Blaizot P</i>	<i>Bouin, Brune, Ramon</i>	<i>Letard</i>	<i>Fourneaux</i>	<i>Arnoux, Ballot, Blaizot L, Bourdelle, Bressou, Charton, Dechambre, Drieux, Dumeste, Durieux, Frisson, Marcenac, Péan, Verge</i>
1956	<i>Blaizot P</i>	<i>Bouin, Gasse, Ramon</i>	<i>Letard</i>	<i>Fourneaux</i>	<i>Arnoux, Ballot, Blaizot L, Bourdelle, Bressou, Charton, Dechambre, Derville, Drieux, Dumeste, Durieux, Frisson, Marcenac, Péan, Verge</i>
1957	<i>Blaizot P</i>	<i>Bouin, Gasse, Ramon</i>	<i>Letard</i>	<i>Fourneaux</i>	<i>Arnoux, Ballot, Blaizot L, Bourdelle, Bressou, Charton, Dechambre, Desbrosse H, Devillez, Drieux, Dumeste, Durieux, Frisson, Marcenac, Péan, Verge</i>
1958 et 1959	<i>Blaizot P</i>	<i>Ballot, Gasse, Ramon</i>	<i>Charton</i>	<i>Fourneaux</i>	<i>Blaizot L, Blin, Bourdelle, Bressou, Dechambre, Desbrosse H, Drieux, Dumeste, Durieux, Ferrando, Frisson, Letard, Marcenac, Péan, Verge</i>
1960	<i>Blaizot P</i>	<i>Ballot, Gasse, Ramon</i>	<i>Charton</i>	<i>Fourneaux</i>	<i>Blaizot L, Blin, Bourdelle, Bressou, Dechambre, Desbrosse H, Drieux, Dumeste, Durieux, Ferrando, Florentin, Frisson, Letard, Marcenac, Péan, Vallée A, Verge</i>
1961	<i>Blaizot P</i>	<i>Gasse, Péan, Ramon</i>	<i>Charton</i>	<i>Fourneaux</i>	<i>Ballot, Blaizot L, Blin, Bourdelle, Bressou, Dechambre, Desbrosse H, Drieux, Dumeste, Durieux, Ferrando, Florentin, Frisson, Letard, Marcenac, Vallée A, Verge</i>
1962	<i>Blaizot P</i>	<i>Gasse, Péan, Ramon</i>	<i>Charton</i>	<i>Fourneaux</i>	<i>Ballot, Blaizot L, Blin, Bourdelle, Bressou, Dechambre, Desbrosse H, Drieux, Dumeste, Durieux, Ferrando, Florentin, Frisson, Jacotot, Letard, Marcenac, Vallée A, Verge</i>
1963 et 1964	<i>Blaizot P</i>	<i>Gasse, Jacotot, Richou</i>	<i>Charton</i>	<i>Fourneaux</i>	<i>Ballot, Blaizot L, Blin, Bourdelle, Bressou, Brion, Dechambre, Desbrosse H, Drieux, Dumeste, Durieux, Ferrando, Florentin, Frisson, Letard, Marcenac, Ollivet C, Richou, Vallée, Verge</i>
1965	<i>Blaizot P</i>	<i>Gasse, Jacotot,</i>	<i>Brion</i>	<i>Théret</i>	<i>Ballot, Blaizot L, Bressou, Charton, Dechambre, Desbrosse H, Drieux, Dumeste, Durieux, Ferrando, Fourneaux, Frisson, Jacotot, Jondet, Marcenac, Ollivet C, Richou, Rinjard,</i>
1966	<i>Blaizot P</i>	<i>Gasse, Jacotot</i>	<i>Brion</i>	<i>Théret</i>	<i>Ballot, Blaizot L, Bressou, Charton, Dechambre, Desbrosse H, Drieux, Dumeste, Dumon, Durieux, Ferrando, Fourneaux, Jacotot, Jondet, Marcenac, Ollivet C, Richou, Rinjard, Virat</i>
1967	<i>Blaizot P</i>	<i>Gasse, Charton</i>	<i>Jondet</i>	<i>Théret</i>	<i>Ballot, Blaizot L, Bressou, Dechambre, Desbrosse H, Drieux, Dumeste, Dumon, Durieux, Ferrando, Fourneaux, Marcenac, Moraillon, Ollivet C, Richou, Virat,</i>
1968	<i>Blaizot P</i>	<i>Gasse, Charton</i>	<i>Jondet</i>	<i>Théret</i>	<i>Ballot, Blaizot L, Bressou, Charton, Desbrosse H, Drieux, Dumeste, Dumon, Durieux, Ferrando, Fourneaux, Marcenac, Moraillon, Ollivet C, Richou, Virat,</i>

1969	Blaizot P	Gasse, Charton	Jondet	Théret	Ballot, Blaizot L, Bressou, Charton, Desbrosse H, Drieux, Dumeste, Dumon, Durieux, Ferrando, Fourneaux, Marcenac, Moraillon, Ollivet C, Richou, Virat,
1970	Blaizot P	Gasse, Rinjard	Jondet	Théret	Ballot, Blaizot L, Bressou, Charton, Desbrosse H, Drieux, Dumeste, Dumon, Durieux, Ferrando, Fourneaux, Marcenac, Moraillon, Ollivet C, Reculard, Richou, Virat,
1971	Bizet	Gasse, Rinjard, Virat	Moraillon	Théret	Blaizot L, Blaizot P, Bressou, Charton, Drieux, Dumeste, Durieux, Jondet, Ollivet C, Reculard
1972 et 1973	Bizet	Gasse, Rinjard, Virat	Moraillon	Théret	Blaizot L, Bressou, Charton, Drieux, Dumeste, Durieux, Jegou, Legrand, Ollivet C, Reculard, Rondeau
1987	Moraillon	Bianchetti, Bailly, Crespeau	Rechaussat	Rondeau	Charley, Delisle, Dick, Grandjean, Goudal, Jegou, Mainguy, Mialot, Moyon, Mozer, Reculard, Rinjard, Savary, Toma, Wilmet
1993	Moraillon	Bailly, Bianchetti, Toma	Ollivet JP	Rondeau	Baron, Bertrand, Carlier, Chaffaux, Charley, Delisle, Dreux, Duros, Goudal, Grépinet, Jegou, Mozer, Quinet, Reculard, Savary
1994	Moraillon	Bailly, Bianchetti, Ollivet JP,	Toma	Rondeau	Baron, Bertrand, Carlier, Chaffaux, Delisle, Dreux, Duros, Goudal, Grépinet, Jégou, Mazetier, Mozer, Quinet, Reculard, Savary
1995	Moraillon	Delisle, Ollivet JP, Rondeau	Toma	Duros	Bailly, Bertrand, Bianchetti, Delisle, Dumon, Jégou, Joint-Lambert, Devisme, Goudal, Grépinet, Mazetier, Mozer, Quinet, Reculard
1996	Moraillon	Delisle, Ollivet JP, Rigoulet	Toma	Duros	Bailly, Benoit-Valiergue, Bertrand, Charley, Devisme, Dumon, Goudal, Jégou, Joint-Lambert, Mazetier, Parodi, Reculard, Rondeau, Tassin
1997	Moraillon	Delisle, Ollivet JP, Rigoulet	Toma	Duros	Bailly, Benoit-Valiergue, Bertrand, Chastant, Degueurce, Devisme, Dreux, Dumon, Jégou, Joint-Lambert, Leclerc-Cassan, Mazetier, Parodi, Reculard, Rondeau
1998	Toma	Ollivet JP, Parodi, Rigoulet	Delisle	Duros	Bailly, Benoit-Valiergue, Chastant, Degueurce, Devisme, Dumon, Freiche, Jégou, Joint-Lambert, Leclerc-Cassan, Mazetier, Moraillon, Reculard, Tiret
1999	Toma	Ollivet JP, Parodi, Rigoulet	Delisle	Duros	Bailly, Benoit-Valiergue, Degueurce, Devisme, Dumon, Freiche, Jégou, Joint-Lambert, Moraillon, Reculard, Tiret
2000	Toma	Ollivet JP, Parodi, Rigoulet	Delisle	Duros	Bénet, Benoit-Valiergue, Bertrand, Degueurce, Dufour, Dumon, Enriquez, Freiche, Jégou, Reculard, Tiret

2001	Toma	Ollivet JP, Parodi, Rigoulet	Delisle	Duros	Bénet, Benoit-Valièrgue, Bertrand, Clerc, Degueurce, Dufour, Dumon, Enriquez, Freiche, Jégou, Manfredi, Mialot, Moraillon, Reculard, Tiret
2002	Toma	Moraillon, Ollivet JP, Parodi	Pelligand	Duros	Bénet, Benoit-Valièrgue, Clerc, Degueurce, Delisle, Dufour, Dumon, Enriquez, Freiche, Jégou, Manfredi, Mialot, Reculard, Tiret
2003	Toma	Moraillon, Ollivet JP, Parodi	Pelligand	Duros	Begon, Bénet, Benoit-Valièrgue, Clerc, Degueurce, Delisle, Dufour, Dumon, Enriquez, Freiche, Jégou, Manfredi, Mialot, Orth, Reculard
2004	Toma	Moraillon, Ollivet JP, Parodi	Jegou	Duros	Begon, Bénet, Benoit-Valièrgue, Clerc, Degueurce, Delisle, Denis, Dufour, Enriquez, Freiche, Manfredi, Mialot, Orth, Pelligand, Reculard
2005	Toma	Moraillon, Ollivet JP, Parodi	Jegou	Duros	Bartholo, Begon, Bénet, Benoit- Valièrgue, Degueurce, Denis, Delisle, Dufour, Enriquez, Mialot, Orth
2006	Toma	Moraillon, Ollivet JP, Parodi	Jegou	Duros	Bartholo, Begon, Bénet, Benoit- Valièrgue, Degueurce, Delisle, Denis, Dombreval, Dufour, Enriquez, Mialot, Orth,
2007	Toma	Moraillon, Ollivet JP, Parodi	Jegou	Duros	Bartholo, Begon, Bénet, Benoit- Valièrgue, Clerc, Degueurce, Delisle, Denis, Dombreval, Dufour, Enriquez, Manfredi, Mialot, Orth, Tassin,
2008	Toma	Moraillon, Ollivet JP, Parodi	Jegou	Duros	Bartholo, Bénet, Clerc, Degueurce, Delisle, Denis, Dombreval, Dufour, Enriquez, Manfredi, Mialot, Orth, Ruiz, Tassin, Welby,
2009	Toma	Moraillon, Ollivet JP, Parodi	Jegou	Duros	Bénet, Clerc, Degueurce, Delisle, Denis, Dombreval, Dufour, Enriquez, Grosdidier, Manfredi, Mialot, Orth, Ruiz, Tassin, Welby,
2010	Toma	Desbrosse F, Mialot, Parodi	Jegou	Duros	Bazin, Bénet, Clerc, Degueurce, Denis, Dombreval, Dufour, Enriquez, Grosdidier, Moraillon, Ollivet JP, Rosenberg, Ruiz, Tassin, Welby,
2011 et 2012	Desbrosse F	Brulhet, Mialot, Parodi	Jegou	Duros	Bazin, Bénet, Carbonel, Degueurce, Denis, Dombreval, Dufour, Enriquez, Grosdidier, Ollivet JP, Rosenberg, Ruiz, Tassin, Welby
2013	Mialot	Brulhet, Desbrosse F, Parodi	Jegou	Bellancourt	Bazin, Bénet, Chatry, Clerc, Courouble, Degueurce, Denis, Dieuzy-Labaye, Dombreval, Dufour B, Dufour C, Duros, Grosdidier, Lebas, Ollivet JP, Ruiz, Welby
2014	Mialot	Brulhet, Desbrosse F, Parodi	Jegou	Bellancourt	Adelus, Bazin, Bénet, Chatry, Clerc, Courouble, Degueurce, Denis, Dieuzy-Labaye, Dombreval, Dufour B, Dufour C, Duros, Lebas, Ollivet JP
2015	Mialot	Brulhet, Desbrosse F, Parodi	Jegou	Bellancourt	Adelus, Bazin, Chatry, Clerc, Courouble, Degueurce, Denis, Dieuzy-Labaye, Dufour B, Dufour C, Duros, Lebas, Millemann, Ollivet JP, Ponsart

# Avec ma nouvelle appli, je suis toute l'actualité vétérinaire.



Je suis les Actus de  
la Semaine Vétérinaire  
en temps réel.



Je participe  
aux sondages.



Je partage l'Actu  
sur les réseaux  
sociaux.



Je reçois  
les alertes Actualités.



**Tout mon Pointveterinaire.fr et bien plus encore...**

**À télécharger gratuitement sur**



# Le lieu d'information

## de tous les vétérinaires

### ► Des supports d'information pour toutes les pratiques ◀

- ◆ La Semaine Vétérinaire
- ◆ Le Point Vétérinaire Canin
- ◆ Le dictionnaire DMV
- ◆ Le Point Vétérinaire Rural
- ◆ L'annuaire ROY
- ◆ Pratique Vétérinaire Equine

[lepointveterinaire.fr/revues](http://lepointveterinaire.fr/revues)



### ► Une librairie en ligne ◀

- ◆ + de 800 références
- ◆ -5% d'avantage abonné\*
- ◆ Sécurisé
- ◆ Livraison gratuite

[lepointveterinaire.fr/boutique](http://lepointveterinaire.fr/boutique)

### ► Des services complémentaires ◀

- ◆ Offres d'emploi
- ◆ Espace ASV
- ◆ Outils de gestion et de formation
- ◆ Forum

[lepointveterinaire.fr](http://lepointveterinaire.fr)